



# L'Edition Belgo-Canadienne

12, rue Bishop, Montréal.

Tél.: Up. 1315

—publie, de préférence, les oeuvres des Compositeurs Canadiens — a déjà à la gravure des compositions d'Arthur Lestondal, Alfred Laliberté, J. B. Dubois, Albert Chamberland, Soeur Marie-Thérèse, S.S.A., et d'autres.

Dépôt général, pour le Canada et les Etats-Unis, de la célèbre Méthode de Violon de Mathieu Crickboon, professeur au Conservatoire Royal de Bruxelles, et des oeuvres de Paul Gilson, inspecteur de l'enseignement musical en Belgique.

## J. O. LAUZON

610 Mont-Royal Est, Montréal.

PIANOS

ET

AUTOMATIQUES

Nous avons toujours en mains un assortiment complet de tous les instruments de musique.

Choix considérable de musique et chant en feuille

Rouleaux pour pianos automatiques

## CANADA'S CLASSICAL MUSIC HOUSE

M. Hufnagel

191 STE-CATHERINE OUEST

Le meilleur choix de musique instrumentale et vocale du Canada, au plus bas prix.

Gros

Je tiens TOUT ce que je promets  
Pour l'OUVERTURE DES CLASSES,  
nous avons TOUTE la Musique  
Religieuse et Profane  
Classique et Moderne  
de TOUTES les bonnes Editions.

Detail

Spécialité de MUSIQUE FRANÇAISE  
Nous avons TOUTE la musique annoncée dans "La Lyre"  
Le Choix le plus varié et les meilleurs prix du Canada

### RAOUL VENNAT

3770 (ancien 642), RUE ST-DENIS - - - - - Tél. Est 0822-3065  
340, RUE STE-CATHERINE EST, coin N. D. de Lourdes - - - - - Tél. Est 5051  
Demandez nos catalogues.

## J. G. YON

L. J. Doucet, prop.

936, rue S.-Denis, Montréal Tél. Belair 7570

A l'occasion de l'ouverture des cours de musique, Yon est l'endroit par excellence où l'on peut se procurer le plus beau choix de musique classique, piano solo, chant, violon, violoncelle, musique religieuse, chants canadiens, traités d'harmonie, littérature musicale, et toute la musique demandée par les différents Conservatoires, y compris les éditions Durand, Schirmer, Wood, à des prix défiant toute compétition. Nouveau rayon de phonographes et disques Starr-Gennett. Remises spéciales aux Communautés Religieuses et aux Professeurs. Service courtois. Une visite à notre magasin vous convaincra du choix de musique varié que nous sommes en mesure de vous offrir.

## Edition Classique Durand Volumes Piano

20% de remise aux abonnés de "La Lyre"

(Couverture de luxe Onyx)

### METHODES — ETUDES — EXERCICES

(Extrait du catalogue complet qui sera envoyé sur demande.)

Les titres précédés d'un astérisque (\*) existent aussi avec reliure souple, toile, soignée à raison de 75c en plus le volume.

#### J. S. BACH

Nos  
8324—Inventions à 2 et 3 voix . . . \$1.00  
\* 9356-57—Clavecin bien tempéré, vols  
1 et 2, ch. . . . . 1.50

#### BETHOVEN

\* 9327-28—Sonates, vols. 1 et 2, ch. . . 2.75  
10272—Op. 13, sonate pathétique . . . . 35  
9618-19—Symphonies transcrites par  
Liszt. Vol. I, 1, 2, 3; Vol II, 4,  
5, 6; Vol. III, 7, 8, 9; ch. vol. . 1.50

- 215—Les bonnes traditions du Pianiste, 1er volume (facile), Beethoven, Mozart, Haydn, Dussek, Hummel, Field, Schumann, Rameau . . . . . 1.50
- 216—Les bonnes Traditions du Pianiste, 2ème volume (difficile), Beethoven, Weber, Mozart, Mendelssohn, Hummel, Ries, Clementi, Schubert, Scarlatti, J.-S. Bach, Haendel . . . . . 1.50
- 287—Les bonnes Traditions du Pianiste, 3ème volume (difficile d'interprétation), Couperin, Rameau, Haendel, J.-S. Bach, E. Bach, D. Scarlatti . . . . . 1.50
- 362—Les bonnes Traditions du Pianiste, 4ème volume (moyenne force), Beethoven, Mozart, Dussek, Haydn, Steibelt, Field, Schubert, Mendelssohn, Haendel, Couperin, E. Bach, J.-C. Bach . 1.50

Montréal, Qué. J. E. TURCOT 3 est, rue Ste-Catherine

## OLIVIER BEAUDRY

## SIGNOR MANETTA

## MANDOLINE & UKELELE

Mme L. G. ROBERT, Professeur  
METHODE RAPIDE

4484 St-Denis Tél.: Belair 7493

## EUGENE CHARTIER

PROFESSEUR DE VIOLON ET  
CHEF D'ORCHESTRE

3456 RUE DELORIMIER, près Sherbrooke  
Montréal

Tél. AMHERST 1867

## ANNONCEZ DANS LA "LYRE"

### CHARLES E. PETRIN MUSIC SHOP

FULL LINE OF MUSIC ROLLS & RECORDS  
Chansons françaises du Canada  
Adaptations françaises des grands succès  
américains

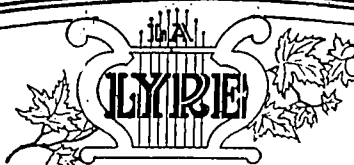
"La Lyre", revue musicale canadienne, en vente  
ici tous les mois

405 So. MAIN ST., HOLYOKE, MASS.

PROFESSEUR DE VIOLON  
du Conservatoire de Boston  
Studio: 478a RUE ST-DENIS, MONTREAL  
Tél.: Est 2347

Ténor de l'Opéra de Milan, (Italie) et de  
Réputation internationale  
Spécialiste pour la Pose de la Voix et du Chant  
Classique en 5 langues

STUDIO : 148 ST CATHERINE OUEST Tél. PLATEAU 1950



**LYRE**

Prix l'unité : 25c  
le mois courant.

**PRIX D'ABONNEMENT**

Six mois . . . . .	\$1.50
Un an . . . . .	\$2.50
Deux ans . . . . .	\$4.50
L'unité . . . . .	.35
Numéros des mois écoulés . . . . .	.35

Primes et récompenses sont données pour 5 abonnements ou plus.

La manière la plus sûre de recevoir régulièrement "La Lyre", c'est d'être inscrit sur nos listes d'abonnés. Pour cela, il vous faut nous envoyer votre nom et votre adresse, avec le montant de l'abonnement en timbres, chèque au pair ou mandat poste.

Prix l'unité : 35c  
le mois écoulé.

**EXPIRATION** : — Etant donné le caractère éducationnel de "La Lyre", un bon nombre de nos lecteurs désirent avoir tous les numéros. En conséquence l'envoi est continué après expiration de la période payée, à moins d'avis contraire.

**CHANGEMENTS D'ADRESSE**

Tout avis de changement d'adresse doit nous parvenir avant le 15 du mois, accompagné de l'ancienne adresse.

Revue Musicale et Théâtrale  
Rédigée en Collaboration

Adressez toute communication à :—  
La Cie de Publication "LA LYRE",  
3 Est, rue Ste-Catherine, Montréal.  
TÉL.: LAN. 2111

### M. Henri Miro donnera des leçons d'harmonie par l'entremise de "La Lyre"

"La Lyre" commence dans le présent numéro ses premières leçons d'harmonie. M. Henri Miro, compositeur et chef d'orchestre de marque, a bien voulu accepter la direction de ces cours d'harmonie aux abonnés de notre revue.

Il faut que chacun se rende bien compte de la faveur dont il va bénéficier, en un temps où l'on insiste de plus en plus sur les études d'harmonie et la formation complète du musicien.

M. Henri Miro est un harmoniste qui s'est révélé en maintes occasions, soit dans la composition, soit dans l'orchestration de divers ouvrages. Elève pour l'harmonie et la composition du Père Domingo Guzman, Bénédictin du Monastère de Montserrat, en Espagne, M. Henri Miro est établi au Canada depuis 25 années où il a des amis et des admirateurs en grand nombre. Il est l'auteur d'une Messe en Ré, exécutée au Monument National, en 1903. Sa carrière comme chef d'orchestre fut très brillante. Nous le voyons en 1905 chef répétiteur de la tournée d'Opéra-Comique de Hammerstein, puis chef d'orchestre pendant plusieurs saisons d'opérette à Montréal et à Québec.

D'autres titres s'ajoutent à ceux pourtant si nombreux de M. Henri Miro. C'est lui qui fut le premier à introduire les grands orchestres de concert dans les prin-

cipaux théâtres de cinéma. En effet, M. Miro dirigea un grand orchestre durant la saison 1916-17, au Théâtre Saint-Denis: c'était le premier du genre.

Durant dix ans, M. Henri Miro fut le directeur musical et l'orchestrateur des disques de phonographe des compagnies "La Voix de son Maître", "Compo" et "Starr-Gonnet".

Comme compositeur, M. Miro a enrichi considérablement le répertoire des mélodies pour chant, piano, et il a écrit des pièces importantes pour divers instruments et orchestre. Il est aussi l'auteur de plusieurs opérettes dont "Le Roman de Suzon", représenté au Théâtre Princess, en 1914, et qui sera repris, en octobre prochain, par la Société Canadienne d'Opérette.

Tel est le musicien averti, le compositeur bien inspiré et l'harmoniste distingué qui donnera des cours d'harmonie aux lecteurs de "La Lyre".

Que tous en profitent! Nous ne croyons pas qu'aucune revue musicale ait jamais accordé à ses abonnés pareille aubaine: Voilà une excellente occasion de se développer auprès d'un maître et d'un pédagogue de grande valeur.

#### AVIS

A partir du mois d'octobre "La Lyre" paraîtra régulièrement chaque mois. Le choix de ses articles instructifs et de sa musique variée en font une Revue de premier ordre pour tous ceux qui s'intéressent à la musique.

# Prof. Bernard

Londres Médaille d'Or Paris  
INSTITUT DE BEAUTE  
Tout ce qui peut vous embellir  
5008 AVENUE DU PARC, MONTREAL  
Près Boulevard Saint-Joseph  
Tel. Atlantic 2565

## COURS D'HARMONIE GRATUIT

par correspondance, pour tous les lecteurs de

### "LA LYRE"

La méthode la plus simple, la plus rapide et la plus progressive. DEUX LEÇONS seront publiées dans chaque numéro de "La Lyre". Chacune de ces leçons comprendra des explications, des questions et des exemples sur un sujet défini. Les personnes qui désirent obtenir les réponses à ces QUESTIONS, ainsi que la correction des devoirs pourront s'adresser à

#### COURS D'HARMONIE PAR CORRESPONDANCE

HENRI MIRO, Directeur,

3, Rue Ste-Catherine Est, Montréal.

75c par leçon.

On pourra se procurer un livre de dictée musicale à l'administration de "La Lyre" à partir de 15c; par la poste 17c.



## LE MOIS MUSICAL

### FRANCE PARIS

#### A l'Opéra.

M. le ministre des Beau-Arts vient d'autoriser M. Rouché à présenter chaque année, durant cinq ans, une super-production cinématographique, à condition que celle-ci soit accompagnée d'une partition importante et inédite. La "saison" du Cinéma aura lieu en octobre. Cette année elle commencera le 15 de ce mois et sera consacrée à *Salammbô*, film de M. P. Marodon d'après Flaubert, la musique étant de Florent Schmitt.

#### A l'Opéra-Comique.

Les nouveaux directeurs, MM. Louis Masson et Georges Ricou, prendront possession de leur poste le 15 octobre prochain.

Déjà ils ont fait connaître les grandes lignes de leur programme établi sur deux années consécutives. Ce qui nous intéresse particulièrement, quant à présent, ce sont les œuvres inédites sur lesquelles ils ont arrêté leur choix. Mentionnons donc les créations projetées :

*Le Joueur de Viole*, conte lyrique en 4 actes et 5 tableaux, poème et musique de M. Raoul Laparra.

*La Tisseuse d'orties*, légende dramatique en 4 actes, poème de M. René Morax, musique de M. Gustave Doret.

*Sophie Arnould*, comédie lyrique en 1 acte de M. Gabriel Nigond, musique de M. Gabriel Pierné.

*Le Roi Dagobert*, comédie lyrique en 4 actes de M. André Rivoire, musique de M. Marcel Samuel-Rousseau.

*Cantegril*, comédie-bouffe en 4 actes, de M. Raymond Escholier, musique de M. Roger Ducasse.

*Le Poirier de misère*, mystère en 3 actes de MM. Jean Limozin et A. de la Tourasse, musique de M. Marcel Delannoy.

Parmi les ouvrages déjà exécutés sur d'autres scènes, notons :

*L'Enfant et les Sortilèges* de M. Ravel (créé cet hiver à Monte-Carlo).

*Scemo* de M. Alfred Bachelet (créé à l'Opéra en 1914).

*La Boîte à joujoux* de Debussy (créé au Vaudeville-lyrique).

Les directeurs ont l'intention de monter chaque saison un spectacle de musique étrangère. Ils commenceront par :

*La Fiancée Vendue* de Smetana, et trois partitions réunies en un même spectacle de M. Manuel de Falla: *la Vie brève* (déjà représentée à l'Opéra-Comique); *l'Amour Sorcier* (ballet présenté dernièrement par Mme Beriza); *les Tréteaux de Maître Pierre*, d'après un épisode de *Don Quichotte*.

Des matinées musicales, consacrées à un compositeur, auront lieu chaque samedi.

Loin de reléguer le répertoire, ils envisagent les représentations de *la Dame Blanche*, *le Médecin malgré lui*, *les Noces de Figaro* et concurrentement les reprises du *Chemineau*, du *Mariage de Télémaque*, de *Fortunio*, du *Rêve*.

M. Albert Wolff est nommé premier chef d'orchestre à l'Opéra-Comique pour la saison 1925-1926.

Aussitôt sortis de leur bureau directeur de l'Opéra-Comique, MM. Vincent et Emile Isola s'installeront dans celui du théâtre Mogador, devenant, de cinéma, théâtre lyrique. Ils viennent en outre de louer le théâtre Sarah-Bernhardt pour un laps de temps de quinze années. On ne dit

pas encore ce qu'ils comptent réaliser sur cette scène.

### ANGLETERRE

Ethel Leginska et Edwin Evans écrivent en collaboration un opéra dont le sujet est tiré de *Rose and the Ring* de Thackeray.

— La médaille d'or de la Royal Philharmonic Society vient d'être décernée à Delius.

Les bénéficiaires, jusqu'ici, de cette distinction rarement accordée sont: Brahms, von Bülow, Casals, Gounod, Joachim, Kreisler, Sir Alexander Mackenzie, Paderewski, Anton Rubinstein, Santley et Sir Henry J. Wood.

— Le Comité des parcs de Londres vient d'ouvrir au jazz le Finsbury Park. C'est une expérience qu'il a voulu tenter. Le Dance Band à qui fut octroyée cette autorisation se compose de 5 saxophones, 2 grands pianos, 2 trompettes, 1 trombone, 1 banjo, 2 "sousaphones" et 2 tambours.

— Jean Sibelius vient d'achever une nouvelle symphonie dont la première exécution sera donnée en septembre au festival de Gloucester.

— Après le grand succès de son récital, Oskanonton, le chef indien baryton, a chanté devant "la plus haute noblesse" et notamment chez la princesse Mary, vicomtesse Lascelles.

Il a chanté également en juillet dernier devant le roi et la reine des Belges.

— John est heureux.

Il s'agit de l'illustre ténor John Mac Cormack.

John vient d'acheter un château en Irlande. C'était son rêve.

Américain de naturalisation, il est irlandais d'origine et très fidèle au souvenir de son vert pays. Il y donne à peu près tous les ans quelques récitals.

— Un manuscrit, signé Beethoven, vient d'être vendu à Londres. Il a atteint la coquette somme de dix mille dollars. Durant son existence entière, celui qui le traça n'a jamais gagné une telle petite fortune!

— Cinq quatuors à cordes inédits de Rossini auraient été découverts tout dernièrement, à Londres.

— L'organiste belge Courboin commence en octobre une tournée de vingt récitals. Il donnera le premier dans la cathédrale de Westminster, à Londres.

### ITALIE

On dit que Leoncavallo aurait laissé un grand nombre d'inédits et que M. Allegria se réunit pour les adapter à un livret d'opérette de M. Ferdinando Paolieri intitulé *Maschera Nuda*.

— M. Ottorino Respighi vient de terminer une œuvre symphonique tramée sur des thèmes empruntés à son opéra *Belfagor*. Elle sera donnée en 1ère audition l'hiver prochain à la Société des Amis de la Musique de Berlin.

— Le gouvernement italien a donné son assentiment à la fondation d'une Société dont l'objet est l'exploitation, à Rome, d'un théâtre national de musique. L'Etat a assuré son concours.

— Les trois derniers opéras de la saison lyrique du "Politeama Fiorentino" sont *la Damnation de Faust*, *la Bohème* et *le Barbier*.

— *Lo Staffile* de Florence constate que *Dottor Faust*, l'opéra posthume de Ferruccio Busoni, récemment monté à Dresde, y fut

aussi chaleureusement loué par la critique que fraîchement accueilli par le public.

L'administration du Costanzi a communiqué à la presse un mémoire qui démontre l'impossibilité pour la grande scène lyrique de satisfaire à la fois aux exigences de l'art et des recettes. Il réclame du gouvernement une subvention digne du premier théâtre d'opéra de la capitale, faute de quoi le déficit annuel rendrait toute exploitation impraticable.

— Commémoration de Puccini au "Teatro Garibaldi" de Lucera. Après un panegyrique du maître, prononcé par Matteo Incafiati, un concert de ses œuvres a été longuement applaudi.

— Après plusieurs années de clôture le "Teatro Comunale" de Ferrare, entièrement restauré, vient de rouvrir ses portes sur *la Tosca* et *Adriana Lecouvreur*. Cette fortune échet à la ville grâce à la munificence d'un de ses concitoyens, bien connu dans le monde des arts, Guglio Gatti Casazza.

— Gigli, le célèbre ténor italien du Metropolitan de New-York, chante actuellement à Berlin et doit s'embarquer pour Buenos-Ayres à des conditions... américaines.

— Le Festival International de Musique, qui aura lieu cette année, à Venise, du 3 au 8 septembre, inscrit à son programme une œuvre de Vaughan Williams, "Merciless Beauty", trois rondels pour voix, deux violons et violoncelle.

### ALLEMAGNE

— La musique anglaise s'implante en Allemagne. M. Cyrill Scott a dirigé lui-même à Essen les répétitions de son opéra (le premier) *the Alchemist*, et Sir Henry Wood a conduit à Wiesbaden un concert dont le programme comportait exclusivement du Purcell, Holst, Elgar, Ethel Smyth et Delius.

— La ville de Weimar a décerné le titre de citoyen d'honneur à M. Richard Strauss qui y fut chef d'orchestre de 1889 à 1894.

— *Der Tote Klang*, l'opéra de M. Schreker, qui a obtenu un retentissant succès à Berlin, vient d'être représenté à Leningrad. C'est le premier ouvrage allemand monté sur une scène de l'ancienne capitale des tsars depuis la révolution russe.

— C'est à Cologne qu'aura lieu la création du nouvel ouvrage lyrique de M. Wellesz: *le Sacrifice des Prisonniers*.

— Les restes de Liszt seraient transférés de Bayreuth en Hongrie.

— Un festival consacré à Max Reger vient d'être donné à Sarrebrück.

— La Société Allemande de Musique, qui, pour les savants de langue allemande, a succédé à la Société Internationale, dissoute en raison de la guerre de 1914, vient de tenir à Leipzig un Congrès où plusieurs pays étrangers (Espagne, Suisse, Tchéco Slovaquie, Finlande) étaient représentés.

Le prochain Congrès aura lieu à Vienne, en 1927, pour le centenaire de la mort de Beethoven.

### SUISSE

#### De Genève :

A la suite du décès du directeur du Conservatoire de Genève, M. Held, M. Henri Gagnebin vient d'être appelé à le remplacer pour une période de trois années. Celui-ci, compositeur et exécutant de grand mérite, organiste et professeur à Lausanne, a été formé à la Schola Cantorum de Paris, sous l'égide de M. V. d'Indy.



### HONGRIE

L'Opéra de Budapest achève les études de trois nouveautés: *Pelléas et Mélisande* de Debussy, *Bruges la Morte* de Korngold et une création de Bartok. Ces œuvres, toutes mises au point pour être montées durant cette saison, ne verront cependant pas encore les feux de la rampe de la première scène lyrique hongroise, des difficultés d'ordre financier s'y opposant.

Nos chefs d'orchestre et notre orchestre ainsi que nos chœurs sont toujours à la hauteur de leur tâche, nos artistes lyriques sont appréciés aussi à l'étranger, où ils vont en représentations. Par contre, les plus célèbres artistes de l'étranger venaient et viennent toujours à l'Opéra de Budapest, parmi lesquels nous avons applaudi en cette saison Mmes Jeritza, Vera Schwarz et M. Titta Ruffo.

### CANADA MONTREAL

Par JEAN-SEBASTIEN LAMBERT

La saison musicale ne commence généralement que vers la fin de septembre, alors que la saison théâtrale la précède toujours d'un mois ou deux.

Durant les mois d'été, nos musiciens s'amuse à donner de petites auditions dans les endroits où ils villégiaturent. Je voudrais sur ce point leur demander moins l'indifférence et de concessions. En général, l'artiste en vacances n'a pas le dessein de donner des concerts. Mais il se trouve que des œuvres charitables s'organisent dans le petit endroit pas cher où il a rêvé de passer ses vacances. Et alors, on cherche aussitôt à demander son concours. Comment voulez-vous qu'il résiste ce pauvre homme?

Je ne lui reproche pas de participer au concert, encore que ce soit de mauvaise politique pour lui, car plus il jouera gratis, moins on désirera l'entendre. Mais je lui demanderais d'inscrire au programme du concert autre chose que les rangaines habituelles: le "Prélude" de Rachmaninoff, pour les pianistes; le "Caprice Viennois" de Kreisler, pour les violonistes; l'"Arlequin" de Popper et la "Berceuse de Jocelyn", pour les violoncellistes; et l'"Adieu du Matin" ou "l'Élégie" de Massenet pour les chanteurs.

Il est si facile d'imposer ses propres morceaux. Et le public venu pour entendre un concert de charité vous saura gré de ne point lui offrir les éternelles balançoires du répertoire des salons.

A l'horizon, je ne vois guère que les représentations de la Société Canadienne d'Opérette au Théâtre du Monument National. La vaillante troupe de M. Honoré Vaillancourt jouera, le 22 septembre prochain, "Le Voyage en Chine" de Labiche,

musique de Bazin. C'est vouloir débiter la saison gaiement, car cette opérette est très divertissante. "Le Voyage en Chine" fut représenté à Montréal, il y a quelques années, alors que Mme Masson présidait aux destinées de l'opérette. L'œuvre obtint alors un vif succès et la reprise qui en sera faite au mois de septembre ne manquera pas d'être accueillie de la même manière.

A propos: la Société Canadienne d'Opérette vient de s'installer rue Saint-Denis, dans un immeuble où elle sera plus à l'aise pour continuer ses succès.

Nous avons eu l'occasion de visiter l'immeuble en question et de nous rendre compte des améliorations que M. Honoré Vaillancourt y a fait exécuter. C'est très agréable et bien disposé. Souhaitons que le nouvel immeuble pose encore plus fermement la Société Canadienne d'Opérette devant le public.



M. Pierre Albrech

M. Vaillancourt nous annonce pour son second spectacle "Le Roman de Suzon" de M. Henri Miro. Il faut applaudir chaleureusement à cette initiative. La Société Canadienne d'Opérette a comme but de cultiver les talents canadiens et de permettre aux artistes du pays de se mettre en vedette. Ce sera un ensemble d'artistes canadiens-français qui interprétera l'opérette de M. Henri Miro. Constatons, avant les représentations de l'œuvre, que ce sera le principal événement de la saison musicale en perspective.

Qu'il me soit permis de signaler la présence à Montréal d'un musicien français distingué, M. Pierre Albrech, organiste et maître de chapelle. D'origine lorraine, M. Albrech nous vient de la patrie de Gabriel Pierné. A Paris, M. Albrech fut l'élève de Ch. Bordes, directeur des chanteurs de Saint-Gervais, et d'Alexandre Guilmant. Il étudia aussi avec Dom Pothier. Rentré à Metz, il fut nommé organiste à Saint-Maximin et professeur au conservatoire. Il fut successivement maître de chapelle à la Basilique Saint-Léon de Nancy, directeur-fondateur de la Schola Cantorum de cette ville, et maître de chapelle à Passy, près de Paris. Membre correspondant de la Société Internationale de Musique, M. Albrech est un musicien fort estimé qui saura se faire apprécier aussi bien à Montréal que dans les principales villes de la province de Québec.

Durant la semaine du 16 août dernier, Mlle Lucille Turner, une de nos charmantes chanteuses montréalaises, s'est fait entendre au Théâtre Capitol dans un intermède fort réussi. La jeune artiste, qui joint à des qualités de charme et de finesse une voix des plus agréables, a été très remarquée et applaudie. Mlle Lucille Turner s'est d'ailleurs maintes fois distinguée au Monument National durant les deux saisons de la Société Canadienne d'Opérette.

M. Achille Fortier, l'un de nos principaux musiciens, doit venir s'installer à Montréal pour y donner des cours d'harmonie. La nouvelle s'est vivement répandue dans le monde musical où M. Fortier compte de si nombreux et fidèles admirateurs. Nous avons la chance d'avoir M. Achille Fortier parmi nous, tâchons de ne pas lui fournir le prétexte de s'exiler aux Etats-Unis où de nombreuses écoles de musique le réclament. Sachons apprécier l'aubaine qui nous est fournie. Que les mécènes de l'art musical créent des bourses d'harmonie pour les élèves doués qui n'ont pas les moyens de se payer des études supérieures.

Et puisqu'il est toujours d'usage de former des vœux, au début d'une saison de concerts, souhaitons que les artistes canadiens se produisent en plus grand nombre. Je ne dis pas une avalanche de récitals, mais une série d'auditions longuement et soigneusement préparées et ne mettant au programme que des œuvres de valeur.

Jean-Sébastien LAMBERT.

La musique adoucit toujours les mœurs  
Au déjeuner hebdomadaire du "Lions' Club", le professeur Thornton, de McGill, a fait l'éloge de la musique sacrée et de la musique profane classique, l'opposant au

Est 1866

## G. BRENTA

Décoration française d'Intérieurs

Consultez-nous pour la décoration intérieure de vos appartements, telle que: rideaux, draperies, etc.; également ameublements de première qualité faits à ordre.

SATISFACTION GARANTIE

805 ST-DENIS

MONTREAL

## PUNDE & BOEHM

Coiffeurs pour dames, Parfumeurs

Toupets et Perruques pour Messieurs. Transformations pour Dames. Ouvrage de première classe, garanti. Un pédicure expert de Londres est à la disposition de notre clientèle. Une visite à nos magasins est respectueusement sollicitée.

119 Metcalfe  
Up. 3161

262 Ste-Cath. E.  
Est 6320

Ondulatio permanente Nestlé

Tél. Upt. 6854

Le meilleur repas à 40 cts

## A la Ville de Paris

Restaurant Parisien

22 MCGILL COLLEGE AVE

Cuisine Soignée

Service Rapide

Bière et Vin

F. A. LHOUMEAU, prop.

Montréal



jazz et aux musiques de danse trop fantasques. Il a affirmé que le soldat américain, indiscipliné au début de la guerre, s'était adouci et calmé grâce à la musique classique. Puis il a parlé de la misère qu'on trouve dans nos grandes villes en demandant aux membres du club d'être toujours prêts à faire leur part pour le soulagement des infortunés.

M. Léo-Pol Morin, après une longue absence en Europe, est rentré à Montréal où il a l'intention de donner des concerts et de se consacrer à l'enseignement du piano.

**RAWDON**

Le 26 août eut lieu le deuxième grand concert donné par Mlle Annette LaSalle, violoniste distinguée de Montréal avec le concours de Mlle Camille Bernard, chanteuse légère, Mlle Estelle Aubin, pianiste, et du Quatuor LaSalle.

**ETATS-UNIS**

— M. Gustave Tinlot, le grand violoniste français, à qui la musique française doit tant pour l'excellente propagande qu'il lui a faite dans l'Amérique du Nord, est nommé professeur de violon au Conservatoire de Rochester et violon-solo de l'Orchestre Philharmonique de cette ville, dirigé par M. Eugène Goossens.

— M. Casella dirigera l'an prochain aux Etats-Unis le State Symphony Orchestra.

— Ernest de Dohnanyi est appelé à New-York comme chef de l'Orchestre Symphonique d'Etat.

— New-York aura peut-être une saison d'opérettes. Elle serait organisée par Charles L. Wagner. Le répertoire comprendrait des ouvrages, entre autres, de Suppé, Auber, Audran, Johann Strauss, Gilbert et Sullivan.

— L'ouvrage nouveau de Casella, son ballet, *la Giara*, sera joué prochainement aux Etats-Unis.

— Un prix de \$1,000 est offert, grâce à l'initiative de Mme Coolidge et M. Frank Frost, par "The Ojai Valley Music Festival", à l'auteur du meilleur quatuor à cordes qui lui sera soumis.

Envoyer les manuscrits avant le 1er mars 1926, porteurs d'un numéro ou un pseudonyme reproduit dans une enveloppe contenant en outre les noms et adresse du compositeur à M. Frank-J. Frost, Ojai, P.O., Ojai Valley, Californie.



**M. GEO. LEVESQUE**  
Ténor de la troupe d'opéra "Sainte-Cécile" de Woonsocket.

Il nous fait plaisir de présenter à nos lecteurs M. Geo. Lévesque, ténor de la troupe d'opéra "Sainte-Cécile" de Woonsocket, R.I.

M. Geo. Lévesque, qui se consacre à l'enseignement du chant à Woonsocket, a étudié l'art vocal avec M. Jean Riddez, de l'Opéra de Paris, et M. Arthur Plamondon.

M. Lévesque a occupé successivement le poste de soliste à l'église du Sacré-Coeur de Montréal (1920-21), et à l'église Notre-Dame de Montréal (1921-23). Il a chanté pour les disques de phonographe de la "Voix de son Maître", et, depuis deux ans, il est premier ténor de la troupe franco-américaine d'opéra "Sainte-Cécile" de Woonsocket. M. Lévesque est aussi directeur artistique du Quatuor de Woonsocket.

Depuis son séjour aux Etats-Unis, M. Geo. Lévesque s'est fait entendre sur les scènes américaines de concert et d'opéra, et dans les principaux centres de la Nouvelle-Angleterre, Boston, Providence, Woonsocket, Fall-River, New-Bedford, etc.



**Victor BRAULT**  
PROFESSEUR DE CHANT

Recommandé par MM. Clément, Hettich, Gédalge, Mengelberg.  
Préparation aux examens  
312 Est, rue Ste-Catherine  
Tél.: Est 4486  
4338 rue Wellington  
Tél.: York 1893

A Woonsocket, M. Lévesque a ouvert un studio de chant qui est suivi par de nombreux élèves. Il a pour collaboratrice Mme Lévesque, Yvonne Lambert, pianiste, lauréate de l'Académie de Musique de Québec, élève de MM. Rodolphe Mathieu et Hector Dan-sereau, de Montréal.

Tous les Montréalais qui ont eu l'occasion d'applaudir M. Lévesque, lorsqu'il était chez nos compatriotes franco-américains, eux, apprendront avec plaisir son succès.

**FALL RIVER, Mass.**

Un certain nombre d'artistes tant dans le domaine littéraire et musical, se sont donnés la main à Woonsocket, R.I., pour promouvoir, cultiver et faire mieux apprécier l'art français. Le mouvement a été lancé lors de la réunion de plusieurs artistes, hôtes de M. Georges Lévesque, ténor, à son studio. A cette réunion on a aussi déterminé la ligne de conduite à suivre pour permettre au mouvement de donner les résultats qu'on en attend.

Le groupement d'artistes mentionnés ici, se propose de cultiver en cette ville et dans les autres centres franco-américains le goût de la bonne musique et le drame de mérite, en amenant devant le public de temps à autre des artistes d'un mérite reconnu capables de procurer aux auditoires des attractions de haute excellence et de créer une demande pour les arts dans lesquels eux-mêmes et d'autres excellent.

Le groupe qui a pris l'initiative de procurer ces concerts et représentations théâtrales de première qualité sera connu sous le nom de "Cercle de Propagande d'art français". Ses officiers sont M. l'abbé Ovide J. Plasse, MM. Armand Meunier et Georges Lévesque.

**A. J. BOUCHER**  
ENRG.

16 est, rue Notre-Dame, MONTREAL

Nous avons reçu, à l'occasion de l'ouverture des classes, des méthodes de piano, de chant, de musique instrumentale, des exercices, des traités de solfège et d'harmonie, etc., hautement recommandés par nos meilleurs Conservatoires, nos Ecoles de Musique et nos Maisons d'Education.

La maison est reconnue pour remplir les commandes avec une promptitude qui vous donnera entière satisfaction.

Téléphone Main 1850

**GRAPHOLOGIE**

Le Caractère d'après l'écriture.  
Prix, \$1.00  
Casier 26, St-J. Bte, Québec, Qué.

**Conservatoire Racicot**

PROGRAMME DES ETUDES DE L'ANNEE 1925-26

Piano Théorie	Professeurs: Mlle Racicot Mlle A. Beaudin M. A. Lamoureux	Chant, Harmonie Instruments à vent (bois et cuivre) Solfège	M. A. Lamoureux M. O. Arnold M. J.-J. Goulet M. A. Lamoureux Mlle V. Delisle
Violon	M. J.-J. Goulet M. T. Provost	Diction	
Violoncelle	M. Ch. Delvenne		

Demande de prospectus et renseignements s'adresser à Mlle RACICOT, directrice.

3923, rue SAINT-DENIS.

Tél. EST 0734-W

DEMANDEZ LA LISTE DE MUSIQUE A MOITIE PRIX

consentie aux abonnés de

**"LA LYRE"**

3 EST, RUE SAINTE-CATHERINE, MONTREAL

Près Saint-Laurent

**INSTITUT LANCOT LES HIRONDELLES**

Maison de haute éducation pour l'instruction des jeunes filles  
COURS PARTICULIERS: 48 ANNEE D'EXPERIENCE  
Méthode moderne, études attrayantes, progrès rapides.  
Avantage des salles d'étude  
No 2141, RUE JEANNE-MANCE, entre Fairmount et Saint-Viateur  
Directrice: Mlle LANCOT, fondatrice des Cours Particuliers  
Téléphones: Belair 8608, 6096-M. Demander le prospectus.

TEL. E. 3377-F

**La Photographie Larose**

a un cachet de distinction unique

468 ST-DENIS, coin Sherbrooke,

MONTREAL



# Cours d'Harmonie de "La Lyre"

Théorie pratique de cette science, de l'accompagnement de la BASSE CHIFFREE et de la PARTITION.

Sous la direction de M. HENRI MIRO

## AVIS PRELIMINAIRE

*L'Harmonie est l'une des sciences sur laquelle on est le moins d'accord. Tous les grands Maîtres qui l'enseignent ont sans doute le même but, celui d'apprendre à composer de bonne musique, mais la plupart diffèrent d'opinion sur l'origine et la classification des accords, sur leur nom et la manière de les chiffrer, et même sur ce qui est permis, toléré ou défendu dans certains cas. Chacun d'eux s'est créé un système à cet égard; et, persuadé de sa bonté exclusive, il condamne sans pitié celui de ses collègues quoique ces dissentiments roulent, en partie, sur des points de peu d'importance réelle. Dans ce COURS D'HARMONIE il n'y a pas de système particulier, nous avons adopté dans ceux connus jusqu'ici, ce qu'il y avait de plus clair, de plus positif et de plus raisonnable, en nous conformant néanmoins à ce qui est généralement adopté et enseigné aujourd'hui dans les classes des Conservatoires. Il est indispensable, pour suivre un Cours d'Harmonie, que l'élève soit au courant des éléments du solfège.*

L'AUTEUR.

## PREMIERE LEÇON

De l'HARMONIE; des CONSONNANCES, et des DISSONNANCES dans les Accords, et dans les Intervalles.  
Tableau de ces derniers, et de leurs renversements.

§ I. On nomme *Harmonie* la réunion de plusieurs sons qu'on fait entendre à la fois, et qui sont combinés d'une manière agréable et régulière. La réunion simultanée de ces sons se nomme *Accord*. Ils se divisent en deux classes: *Accords Consonnants* et *Accords Dissonnants*. Les premiers sont ceux qui satisfont l'oreille, sans avoir besoin d'être précédés ni suivis par aucun autre accord. Les *Accords parfaits majeurs* sont les seuls accords consonnants.

EXEMPLES.

Les *Accords Dissonnants*, au contraire, ne peuvent se passer d'un autre accord qui y fasse suite en en amenant la *résolution* sur un accord consonnant qui conclue la phrase musicale, soit tout à fait, soit momentanément.

EXEMPLES.

§ II. Une parfaite connaissance de la distance des sons entre eux, qu'on nomme *Intervalle*, est indispensable dans l'étude de l'Harmonie. Voici un tableau des diverses espèces d'Intervalles et de leurs *Renversements*.

	Seconde mineure. Sec <sup>de</sup> majeure. Sec <sup>de</sup> augmentée
Les Secondes étant renversées, produisent des Septièmes	
	Septième majeure. Septième mineure. Septième diminuée.

	Tierce mineure. Tierce majeure. Tierce augmentée.
Les Tierces étant renversées, produisent des Sixtes	
	Sixte majeure. Sixte mineure. Sixte diminuée.



Les Quartes étant renversées, produisent des Quintes

Les Quintes étant renversées, produisent des Quartes

Les Sixtes étant renversées, produisent des Tierces

Les Septièmes étant renversées, produisent des Secondes

Le renversement des Intervalles peut se résumer par les chiffres ci-après :

Ceux-ci	1 ou Unisson	2de	3ce	4te	5te	6te	7me	8ve	<i>et vice versa.</i>
deviennent	8ve	7me	6te	5te	4te	3ce	2de	1 ou Unisson	

Il résulte aussi du tableau précédent que 1° les Intervalles *diminués*, étant renversés, deviennent *augmentés*; 2° les Intervalles *Mineurs* deviennent *Majeurs*; 3° les Intervalles *majeurs* deviennent *Mineurs*; 4° les Intervalles *augmentés* deviennent *diminués*.

§ III. Les Intervalles sont consonnants ou dissonnants, selon qu'ils forment un sens complet ou suspendu. Les Intervalles consonnants se divisent en *consonnances parfaites* ou *imparfaites*. Telles sont :

A l'exception de ces Intervalles, tous les autres sont dissonnants.

La Tierce et la Sixte de l'exemple précédent peuvent être majeures ou mineures, sans cesser d'être consonnances : c'est pourquoi on les appelle *Consonnances imparfaites*; tandis qu'au contraire on ne pouvait altérer la Quarte, la Quinte, et l'Octave, sans en faire des Dissonnances. Toute Dissonnance produite par un Intervalle mineur ou diminué doit descendre d'une seconde majeure ou mineure. Toute Dissonnance produite par un Intervalle majeur ou augmenté doit monter d'un demi-ton.

### DEVOIRS

- L'élève devra s'appliquer à écrire les exemples des accords parfaits majeurs et mineurs dans les tonalités suivantes : *Fa majeur, La mineur, Ré majeur* et *Si mineur* ou autres à sa volonté.
- Donner un exemple d'un accord dissonnant avec sa résolution dans le ton de *Mi majeur*.  
*Renversement des Intervalles.*
- Quel est l'intervalle que produira une seconde mineure renversée ?  
Idem une tierce majeure renversée ?  
Idem une quarte diminuée renversée ?  
Idem une quinte juste renversée ?  
Idem une sixte augmentée renversée ?  
Idem une septième diminuée renversée ?
- Donner quelques exemples des consonnances parfaites et imparfaites dans les tonalités suivantes : *Mi bémol, La naturel, Si bémol* et *Fa dièse*.
- Quels sont les Intervalles consonnants ?  
Quelles sont les consonnances parfaites et imparfaites ?  
Quels sont les intervalles qu'on ne peut altérer sans en faire des dissonnances ?
- Donner un exemple d'une Dissonnance produite par un Intervalle mineur ou diminué.  
Donner un exemple d'une Dissonnance produite par un Intervalle majeur ou augmenté.

(1) L'intervalle de Tierce diminuée s'emploie fréquemment dans la Mélodie; mais, dans l'Harmonie, il n'entre dans aucun accord, si ce n'est par licence.

(2) L'intervalle de Quarte, étant moins flatteur à l'oreille, est considéré comme consonnance faible et vague, tandis que les autres sont d'un effet positif. Lorsque la Quarte est accompagnée de la Quinte, elle est dissonnance.



## DEUXIÈME LEÇON

Des CHIFFRES, signes indicatifs des divers Accords usités dans l'Harmonie.

Les chiffres qui se posent sur les notes de la basse représentent numériquement les intervalles des autres notes que l'on doit y ajouter. Ainsi, un 2 représente la note qui forme l'intervalle de seconde, à partir de la note de la basse; un 3, la tierce; un 4, la quarte; un 5, la quinte; un 6, la sixte; un 7, la septième; un 8, l'octave; un 9, la neuvième.

EXEMPLE.

Intervalles numériques  
indiqués  
par  
les chiffres  
de la basse.

Si ces intervalles ajoutés aux notes de la basse sont altérés, cette altération s'indique en plaçant à gauche et en haut du chiffre, le dièse, ou le bémol, ou le bécarre qui rendent cet intervalle majeur ou mineur, ou diminué ou augmenté.

EXEMPLE.

Intervalles altérés  
indiqués  
par  
les chiffres altérés  
de la basse.

Si les intervalles augmentés ne sont point indiqués par leurs dièses ou bécarres altératifs, on remplace ces derniers par une petite croix placée à gauche et en haut du chiffre.

Quant aux intervalles diminués, on place à côté de leurs chiffres les bémols ou les bécarres qui les désignent. La quinte diminuée et la septième diminuée s'indiquent plus particulièrement par une petite barre qui traverse obliquement leurs chiffres. Ce signe diminutif peut aussi s'appliquer quelquefois à la quarte.

EXEMPLE.

Un chiffre ne représente pas seulement l'intervalle qu'il indique; mais il en sous-entend un ou plusieurs autres. Il n'est point d'obligation d'exécuter de la main droite (1), à leur véritable intervalle, les notes indiquées par les chiffres. Ces notes peuvent se renverser à une octave et quelquefois deux octaves au-dessus, selon que la suite des accords exige telle ou telle position de la main; car c'est la basse qui, seule, constitue l'accord, et non le placement régulier des intervalles qui l'accompagnent. On comprendra mieux ceci, lorsqu'on aura médité le tableau des accords ci-après.

### DEVOIRS

1. Comment indique-t-on les intervalles sur les notes de la Basse ?
2. Comment peut-on altérer un intervalle pour le rendre majeur, mineur, diminué ou augmenté ?
3. Qu'est-ce que signifie une petite croix placée à gauche ou en haut du chiffre ?
4. De quelle manière peut-on indiquer les intervalles diminués ?
5. Quels sont les intervalles que l'on peut distinguer par une petite barre traversant obliquement leurs chiffres ?

NOTE.—Toute personne désirant obtenir des explications supplémentaires et individuelles, comprenant correction des devoirs, conseils, etc., sous la surveillance personnelle de M. Henri Miro, pourra s'adresser aux bureaux de "La Lyre", Cours d'Harmonie par Correspondance, 3 Ste-Catherine Est. Prix par leçon: 75c.

(A suivre)

(1) Le Piano étant l'instrument le plus convenable pour faire bien concevoir l'étude de l'Harmonie, j'y ai rapporté la plupart des Exemples contenus dans ce Traité.

# Loin de l'Amant

(Adapté du chinois)

Paroles de M. AVILA de BELLEVAL

Musique de M. OMER LETOURNEAU

Allegretto

PIANO

The piano introduction consists of two staves. The right hand starts with a series of chords and a triplet of eighth notes. The left hand plays a steady eighth-note accompaniment.

Le jour que mon a - mi pas - se dans la cam - pa - - gne A re - col -

The first line of the song features a vocal melody with a triplet of eighth notes. The piano accompaniment continues with a similar eighth-note pattern.

ter la fleur des pois Pour moi qui res - te

The second line of the song continues the vocal melody and piano accompaniment, maintaining the triplet motif.

seule en haut de la mon - ta - gne — Ce jour est long — com - me trois

The third line of the song concludes the vocal melody and piano accompaniment on this page.

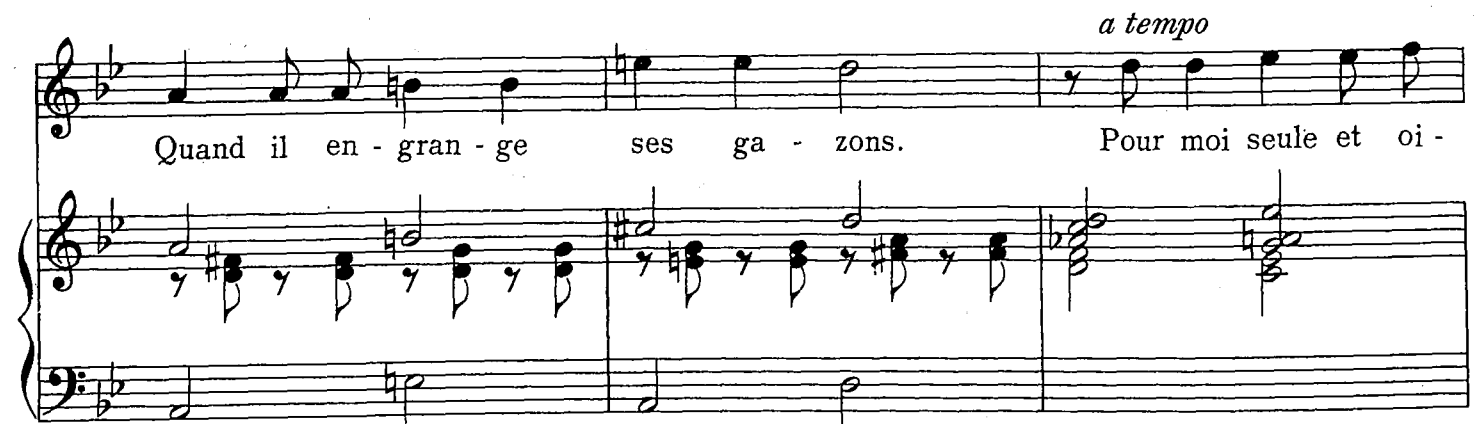
mois. *agitato* Le jour que mon a - mi pei - ne dans la cam -



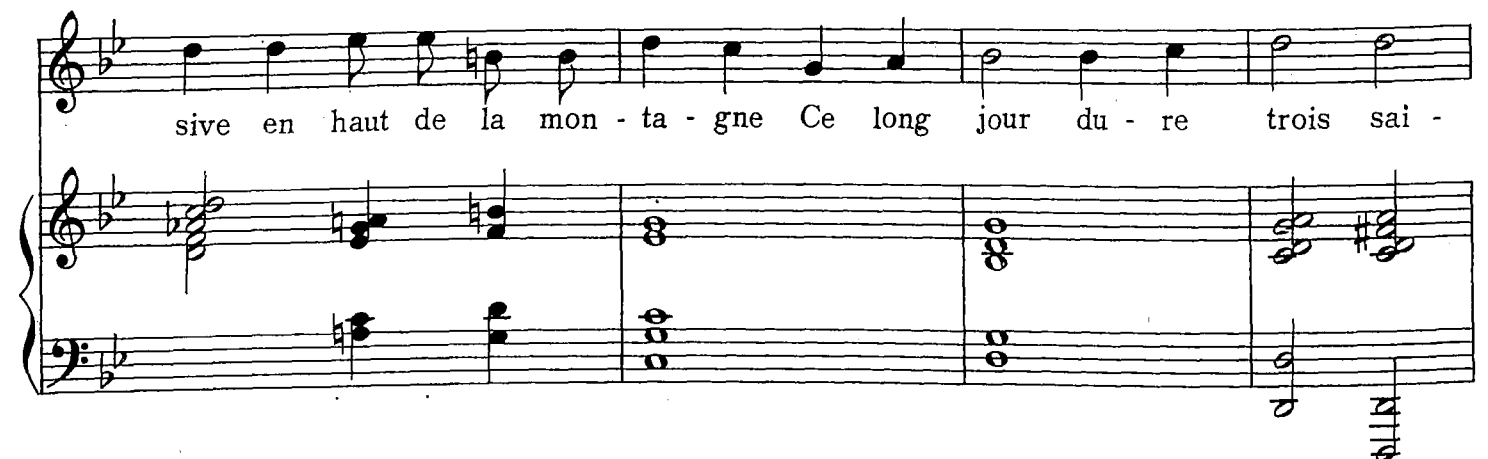
pa - - gne Quand il en - gran - ge ses ga - zons,



*a tempo* Quand il en - gran - ge ses ga - zons. Pour moi seule et oi -



sive en haut de la mon - ta - gne Ce long jour du - re trois sai -



sons Le jour que mon a - mi re - vient dans la mon -

*pp*

ta — gne Pour cou - per des troncs de bois francs, Mon bon

*f* *Doux*

*f* *Doux*

pè - re m'a - mene au fond de la cam - pa - gne — C'est un jour long —

*senza rall.*

*senza rall.*

— com - me trois ans.

*sec.*

*Presto*  
*ff*

# THE JOYS OF LOVE (PLAISIR D'AMOUR)

J. P. CLARIS DE FLORIAN (1755-1794)  
Translated by A. M. von Blomberg



PADRE G. MARTINI (1706-1784)  
Harmonized by Henri Février

*Molto lento*

PIANO *mp*

*mp*

The  
Plai-

*cresc.*

joys of love in one short mo - ment pass, The  
sir d'a - - mour ne du - re qu'un mo ment, Cha -

*cresc.*

pain of love all my life long will grieve me!  
grin d'a - - mour du - re tou - te la vi - - e.

*f* *smorz.*

*mf*

Fair Syl - via      vow'd she would nev - er de - ceive  
 J'ai tout      quit - té pour l'in - gra - te Syl - vi -

*mf*

me,      She chose an - oth - er lov - er soon,      a -  
 e,      Et - le me quit - tet prend un au - tre a -

*cresc.*      *tr*

*cresc.*      *smorz.*

las!  
 mant!

*p*

The  
 Plai.

joys of love in one short moment pass, The  
 sir d'a - mour ne du - re qu'un mo - ment, Cha -

pain of love all my life long will grieve me! "As flow - ing  
 grin d'a - mour du - re tou - te la vi - e. Tant que cette

streams ev - er wa - ter the grass, Shall I be true and  
 eau cou - le - ra dou - ce - ment Vers ce ruisseau qui

*rit.*  
 nev - er - more de - ceive thee, I love but thee,"  
 bor - de la prai - ri - e, "Je t'ai - me - rai"

*rit.* *p*

said Syl-via fair, "be - lieve me." On flow the streams, but  
 me ré - pé - lait Syl - vi - e, L'eau cou - len - cor, elle

faith - less proved the lass! The joys of love in one short moment  
 a chan - gé - pour - tant. Plai - sir d'a - mour ne du - re qu'un mo -

*col canto*

*rit.*  
 pass, The pain of love all my life long will grieve me.  
 ment, Cha - grin d'a - mour du - re tou - te la vi - e.

# Allegro.

J. HAYDN.

12. *mf* *f*

*mf* *dim.* *p* *cresc.* *mf*

*cresc.*

*p* *mf* *p*

*mf* *cresc.* *p*

2 3 1 3 2 4 5 3 4 1 2 1 2 5 4 1 2 5 3 1 4 2 3 3

*p* *poco cresc.*

1 3 3 1

Detailed description: This system contains the first four measures of the piece. The right hand features a melodic line with various ornaments and slurs, while the left hand provides a steady accompaniment. Fingerings are indicated by numbers 1-5 above the notes. Dynamics include piano (*p*) and a gradual increase (*poco cresc.*).

5 1 2 5 1 2 1 3 1 2 4 1 2 3 4 4

*poco cresc.* *mf*

2 1 2 1 3 2 4 2 1

Detailed description: This system covers measures 5 through 8. The melodic line continues with more complex phrasing. The left hand accompaniment remains consistent. Dynamics progress from *poco cresc.* to mezzo-forte (*mf*).

3 4 1 3 2 4 5 3 1 2 1

*legato*

5 1 4 4

Detailed description: This system contains measures 9 to 12. The right hand melody is characterized by a legato style. The left hand accompaniment consists of rhythmic patterns. The dynamic marking is *legato*.

5 3 3 1 2 3 1 4 2 4 2 4 2 4 4

*mp*

4 2 1 2

Detailed description: This system covers measures 13 to 16. The right hand features a series of chords and melodic fragments. The left hand accompaniment is rhythmic. The dynamic marking is mezzo-piano (*mp*).

5 5 4 5 5 1 5 3 2 1 3 2 3 4

*cresc.* *f*

4 4

Detailed description: This system contains measures 17 to 20. The right hand melody shows a clear crescendo leading to a fortissimo (*f*) dynamic. The left hand accompaniment is rhythmic. Dynamics include *cresc.* and *f*.

1 3 3 2 3 1 3 1 5 4 3 5 2 1 5 2 1

*f* *riten.*

4

Detailed description: This system covers the final four measures (21-24). The right hand melody concludes with a series of chords. The left hand accompaniment is rhythmic. Dynamics include fortissimo (*f*) and a ritardando (*riten.*).

# GAVOTTE - CAPRICE

EMILE RICHARD  
Op. 5

Moderato

PIANO *p*

Red. \*

Red. \*

Red. \* plus lent *p dim.*

*Piu mosso*

*f*

Red. \*

Red. \*

The first system of musical notation consists of two staves. The upper staff features a series of chords with accents and slurs, followed by a melodic line with a *cresc.* marking. The lower staff contains a rhythmic accompaniment with slurs and accents. The system concludes with two measures marked *Ped.* and an asterisk.

The second system of musical notation consists of two staves. The upper staff begins with a *f* dynamic marking and contains a melodic line with slurs and accents. The lower staff provides a rhythmic accompaniment. The system ends with two measures marked *Ped.* and an asterisk.

The third system of musical notation consists of two staves. The upper staff has a *cresc.* marking and a *m.g.* marking. It features a melodic line with slurs and accents, with some notes circled. The lower staff has a rhythmic accompaniment. The system ends with two measures marked *Ped.* and an asterisk.

The fourth system of musical notation consists of two staves. The upper staff begins with a *ff* dynamic marking and contains a melodic line with slurs and accents. The lower staff has a rhythmic accompaniment. The system ends with two measures marked *Ped.* and an asterisk.

The fifth system of musical notation consists of two staves. The upper staff begins with the instruction *Pas trop vite* and contains a melodic line with slurs and accents. The lower staff has a rhythmic accompaniment with slurs and accents. The system ends with four measures, each marked *Ped.* and an asterisk.

Moderato

Ped. \* ff m.g. dim.

m.g. Ped. \* Ped. \* Ped. \* Ped. \* Ped. \* Ped. \*

Ped. \* Ped. \* Ped. \* Ped. \* Ped. \* Ped. \* Ped. \*

Tempo I

dim. p Ped. \* Ped. \* Ped. \* Ped. \* Ped. \* Ped. \*

Ped. \* Ped. \* Ped. \* Ped. \* Ped. \* Ped. \* Ped. \*

Ped. \* Ped. \* Ped. \* plus lent p dim. p dim. p dim.

# Love Song.

Charles Wakefield Cadman, Op. 40.

Andante moderato con molto sentimento.

PIANO.

*mp melodia marcata*

*con Ped.*

The first system of musical notation for the piano. It consists of two staves, treble and bass clef, with a grand staff brace on the left. The key signature is three flats (B-flat, E-flat, A-flat) and the time signature is common time (C). The music is marked 'Andante moderato con molto sentimento'. The first staff has a melodic line with a slur over the first four measures and fingering numbers 5, 3, 2, 1. The second staff has a harmonic accompaniment with a slur over the first four measures and fingering numbers 1, 1, 1. The dynamic is marked 'mp melodia marcata'. The instruction 'con Ped.' is written below the bass staff.

The second system of musical notation. It continues the piece with two staves. The first staff has a melodic line with a slur over the first four measures and fingering numbers 1, 2, 1, 1. The second staff has a harmonic accompaniment with a slur over the first four measures and fingering numbers 1, 3, 2, 1. The dynamic is marked 'p.'. The instruction 'rall.' is written below the first staff in the third measure. The system ends with a slur over the last two measures and fingering numbers 5, 2, 1.

The third system of musical notation. It continues the piece with two staves. The first staff has a melodic line with a slur over the first four measures and a dynamic marking 'a tempo' below the first measure. The second staff has a harmonic accompaniment with a slur over the first four measures. The dynamic is marked 'p.'.

The fourth system of musical notation. It continues the piece with two staves. The first staff has a melodic line with a slur over the first four measures and fingering numbers 5, 2, 1, 1. The second staff has a harmonic accompaniment with a slur over the first four measures and fingering numbers 1, 2. The dynamic is marked 'lento' below the first staff in the third measure.

Più mosso.

First system of musical notation, measures 1-4. The treble clef staff contains a series of chords with fingerings 4, 2, 1 above the first measure. The bass clef staff contains a melodic line with triplets and fingerings 5, 1, 4, 1. Dynamics include *mf* and *ff*. Measure numbers 4 and 41 are indicated.

Second system of musical notation, measures 5-8. The treble clef staff continues the chordal texture with fingerings 4, 3, 1 and 4, 2, 5, 4, 1. The bass clef staff continues the melodic line with triplets and fingerings 1, 4, 3, 1.

Third system of musical notation, measures 9-12. The treble clef staff continues the chordal texture with fingerings 4, 2, 1 and 5, 2, 1. The bass clef staff continues the melodic line with triplets and fingerings 1, 2.

Fourth system of musical notation, measures 13-16. The treble clef staff features a melodic line with fingerings 2, 1, 3, 4, 5, 3, 1, 4, 2, 5, 2, 4, 2. The bass clef staff features a melodic line with fingerings 1, 4, 3, 2, 1, 1, 2, 3. Dynamics include *rall.*, *mp*, and *Tempo I.*. A *Ped.* marking is present.

Fifth system of musical notation, measures 17-20. The treble clef staff contains a series of chords. The bass clef staff contains a melodic line with fingerings 2, 3, 4. Dynamics include *Ped. simile* and *\* Ped. legato*.

First system of musical notation. The treble staff contains chords and a melodic line. The bass staff contains a melodic line. There are two asterisks with 'Ped.' markings below the bass staff.

Second system of musical notation. It includes the marking 'rall.' above the treble staff and 'a tempo' above the bass staff. There are four asterisks with 'Ped.' markings below the bass staff, and the marking 'Ped. simile' at the end.

Third system of musical notation. The bass staff has a melodic line with fingerings 1, 2, and 3 indicated below it.

Fourth system of musical notation. It includes the marking 'rall.' above the treble staff and 'pp' below the bass staff. There are four asterisks with 'Ped.' markings below the bass staff.

Fifth system of musical notation. It includes the marking 'ppp rall.' above the treble staff and 'pp' below the bass staff. There are two asterisks with 'Ped.' markings below the bass staff.

# Melody in E minor.

R. SCHUMANN.

Non allegro.

6

The musical score is presented in six systems, each with a grand staff (treble and bass clefs). The key signature is E minor (one sharp) and the time signature is 2/4. The piece is numbered '6' in the first system. The tempo is 'Non allegro'. The first system is marked *fp* and *p*. The second system is marked *fp*. The third system includes the instruction *poco piu lento* and *cresc.*. The fourth system is marked *a tempo*. The fifth system is marked *f*. The score includes various musical notations such as slurs, accents, and dynamic markings. Fingerings are indicated by numbers 1-5 above or below notes. The piece concludes with a double bar line and repeat dots.



# Le Dogme de Base

## L'ENSEIGNEMENT MUSICAL EN FRANCE

En France, l'enseignement musical progresse-t-il ? Non ?... Si ! Et nous en pouvons citer des preuves indiscutables.

D'abord, les enfants, dès l'âge de raison — toujours fixé à sept ans — savent qu'une blanche vaut deux noires...

Nombre de leurs professeurs admettent que Debussy a existé aussi sûrement que Napoléon. D'aucuns ne vont-ils pas jusqu'à faire jouer ses *Arabesques* ?...

Beaucoup de cours particuliers sont "inspectés", à Paris et en province, par des compositeurs "lauréats de l'Institut", ce qui veut dire que si ces contrôleurs de l'Assistance municipale n'ont jamais eu le premier Grand-Prix de Rome, ils ont obtenu, à défaut de second, cette mention consolatrice, sorte de loi Bérenger, dont la Haute-Cour du Palais Mazarin favorise les jeunes prévenus de la cantate avant de les définitivement condamner...

Enfin, au Conservatoire, quelques maîtres déjà prononcent sans se signer le nom de Ravel; les grands élèves de contrepoint sont autorisés à lire, le jeudi, les œuvres choisies de Jean-Sébastien Bach et on aurait tendance, dans les classes de piano à considérer comme licites les doigtés proposés par Chopin !...

En France, l'enseignement musical progresse-t-il ? Vous voyez bien que oui !

\*  
\* \*

Mais la musique — la musique elle-même — en éprouve-t-elle un bienfait ? Est-elle chez nous, mieux comprise, mieux honorée, mieux aimée ? Tient-elle dans le cœur des hommes et dans le sein de leurs institutions, la place de choix qui lui revient en propre ? L'emporte-t-elle sur les courses, la boxe, le cinéma, le dancing ? Bref, est-elle admise, désormais, à sortir de son rôle d'amulette pour aider au développement moral de l'être par un égal épanouissement de son intelligence et de sa sensibilité ?

Hélas !... L'optimiste le plus béat ne se risquerait pas à la réponse affirmative. Les temps n'ont guère changé.

Il se peut qu'à présent, les "commentants" soient conviés à l'étude du solfège en même temps qu'on discipline leur pouce à "passer" sur le *fa* dans la gamme de *do* !

Il se peut que certains professeurs aient consenti à Schumann de rares successeurs et que certains élèves, dans des chefs-lieux de canton, jouent des morceaux "avancés".

Il se peut que l'enseignement pratique de la musique s'organise et que le Conservatoire lui-même ait rectifié de vingt-cinq ans la frontière du domaine musical à "conserver".

En revanche, il ne se peut pas encore que la musique accomplisse totalement en France sa fonction sociale. Elle demeure, pour l'ensemble de la nation, une manifestation de luxe, exceptionnelle et vaine. Un "passe-temps". Une distraction ! on l'appelle un "art d'agrément..." Seul a prospéré ce qui vaudrait d'être défini : l'enseignement matériel de la musique.

L'enseignement idéal est nul.

\*  
\* \*

Or, il importe moins d'initier les solfégistes en bas âge aux répartitions arithmétiques

de la mesure que de les accoutumer, d'abord et toujours, au respect de la musique. Et je dis qu'il faudrait presque éviter de vouloir la leur définir... qu'il serait raisonnable et sain de caviarder délibérément, sur tout manuel ou précis de solfège, les deux lignes initiales :

— Demande: Qu'est-ce que la musique ?

— Réponse: La musique, c'est "l'art des sons..."

Non ! la musique n'est pas l'art des sons. N'en déplaise à cette ineptie d'ordre catéchisme, la musique n'est l'art de rien du tout ! Elle est seulement le phénomène merveilleux, le doux et profond et éternel mystère en vertu desquels une vibration d'ordre suprême nous sera dévolue; vibration qu'aucun mot n'exprime, qu'aucun geste ne précise, mais si grande, si grande qu'elle est tout entière enclose dans un frisson ou dans une larme...

Vibration exquise ! Vibration bénie ! L'être, à la contenir, se dilate. Il s'élève; il plane. Il a cessé pour un instant de fouler la boue du sentier ou de se meurtrir aux rocaillies. L'esprit est roi ! Et par l'effet de cette royauté magique, le voici qui monte dans l'azur à l'appel de la Divinité. Il s'en rapproche; il se mêle à Elle. Un instant. Elle l'absorbe. Et lorsque libéré, il redescend dans le parterre des créatures, l'esprit, plus pur, régénéré, pacifié par la communion miraculeuse, est peut-être un peu roi encore...

Non ! La musique n'est pas "l'art des sons" ! Elle est l'une des plus belles forces d'extériorisation de l'âme humaine; l'une des plus vastes et constantes expressions de la Nature. Elle est cette Nature même ! C'est en Elle que la forêt s'éveille et c'est en Elle qu'elle se rendort. En Elle que les saisons modulent la symphonie aux quatre rythmes. En Elle que l'Océan chantonne sa complainte, harmonisée par le friselis des mousses sur la grève, ou rugit sa clameur que scandent, avec des décroissements d'éroulement, la sarabande des galets. En Elle que les tromperies de l'aurore et les paradoxes ailés du couchant s'expliquent parce qu'ils ne sont que nuances où le rêve se fiance au rêve comme dans la musique, éternelle et divine, la flûte volubile se fiance au tendre cor...

Et moins encore qu'elle n'est "l'Art des sons", la musique n'est un hochet, un bilboquet, un jouet enfin !... Enfants, petits enfants de France aux âmes fines et généreuses si bien faites pour la comprendre, attendez ! N'écoutez pas ce qu'on vous en raconte ! Ne croyez plus ce qu'on vous en dit ! Attendez, je vous en supplie. Ne voyez dès à présent en Elle qu'une religion pour quand vous serez grands !

\*  
\* \*

A considérer cette part initiale — et prépondérante — de l'enseignement musical, je crains que cet enseignement n'ait, en effet, que peu progressé... Car il y a à sa base trop de singes qui ont dédaigné d'éclairer la lanterne magique... Trop de petits cerveaux; trop de primaires. Tout le monde, en France, a le droit d'enseigner la musique. Et tout le monde, aussi, a le droit de ne la pas apprendre. La première dame venue

donne des leçons de piano. C'est elle qui fait "passer" le pouce au *fa* dans la gamme de *do*... Tout le monde a le droit d'ouvrir un cours "inspecté" par les demi-patentés de l'aéropage Mazarin où les peintres jugent les cantates... Tout le monde peut croire en l'Université !... Et rien autant que ceci n'est dommageable au culte de la musique.

N'est-il pas monstrueux qu'aujourd'hui — où la France possède la plus admirable pléiade de musiciens créateurs des temps modernes — un lycéen affronte l'examineur du bachot sans avoir jamais oui parler de Rameau, de Berlioz, de Debussy, de Gabriel Fauré ? qu'il ignore, en un mot, ce qu'est "un musicien" ? Et que, conformément à la récente réforme de l'enseignement, on lui expose "l'histoire de l'art" en passant sous silence la musique ?...

Au premier rang des philistins, des négateurs de "l'idée musicale", l'Etat ne se distingue-t-il pas coupablement ? Plus coupablement que le besogneux de province, astreint par la vie à instruire de bénévoles victimes de ce que lui-même ne sait pas, et à leur laisser ignorer la grandeur d'un idéal que lui-même n'a jamais entrevu qu'à travers des lunettes opaques ?

Et puis l'Etat, s'il sert les bienfaiteurs de "l'idée musicale" en consacrant officiellement les mérites d'un militant authentique, ne les trahit-il pas en revanche de la façon la plus cruelle en accordant distraitemment — complaisamment — une consécration égale à de trop actifs prétendants ?... Et en la marchandant, du même coup, à de véritables artistes dont l'âge, le renom et l'effort eussent sans doute mieux mérité ?... Il est parfait que M. Witkowski vienne d'être fait chevalier de la Légion d'honneur. Il est douloureux que M. Rhené-Bâton, chef d'orchestre des Concerts-Pasdeloup, que M. Gabriel Grovler, chef d'orchestre de l'Opéra depuis quinze ans, que M. Louis Aubert, le compositeur de la *Habanera* et de la *Forêt Bleue*, que M. Pierre de Bréville, artiste charmant ayant poussé jadis — il y a quelque trente ans — sa pointe d'avant-garde, aient été ajournés au bénéfice de candidats plus opportunément apparentés...

Car en trompant l'opinion — qu'au demeurant on ne trompe guère — l'Etat, mauvais mentor, ne fausset-il pas encore l'enseignement ? Cet enseignement "idéal" dont nous avons plaidé la triste cause tout à l'heure ? Et n'enseigne-t-il pas seulement que, dans le clergé officiel de la religion musicale, tout sous-diacre qui se débrouille éclipse la vertu du prêtre ?...

Cette vérité étant admise, il n'y a plus grande importance à ce que les barbins hérétiques passent le pouce sur le *sol* !...

\*  
\* \*

La Musique, en France, a moins besoin d'officiants que de fidèles. Laissons surtout aux pasteurs le soin de célébrer le sacrifice. Tâchons à grouper autour d'eux les ouailles ! Tel qui n'exécute jamais bien — en dépit des progrès effectués par l'Enseignement technique du piano ou du violon — peut être un excellent auditeur, respectueux, empressé, attentif, utile ! Pour lui, le mécanisme est moins opérant que la foi... Dès les plus jeunes ans, élevons-le donc en Elle, disons son puissant privilège d'enthousiasme et de réconfort; la certitude qu'elle dégage d'une supériorité véritablement spirituelle; le bienfait de bonté, de pitié, de générosité qu'elle dispense au croyant, courbé devant la sainte révélation de l'adagio de la *Cinquième* ou du finale de la *Neuvième Symphonie* !... Exaltons "l'idée musicale." En prélude à "l'enseignement", posons le dogme de base...

Louis VUILLEMIN.

"Le Courrier Musical".

# J. HAYDN

(1732-1809)

*On l'a surnommé le "père de la symphonie". Dans l'histoire de la musique, il apparaît comme un précurseur de Beethoven, qui lui dut beaucoup. C'est là un titre de gloire qui suffirait à lui assurer une éternelle postérité. Mais Haydn l'a méritée par la plus haute valeur personnelle. C'est un des héros de la musique, un de ses plus grands exemples.*



PORTRAIT DE J. HAYDN  
(Gravure du temps)

Joseph Haydn (né le 30 mars 1732, à Rohrau-sur-Leittra, Autriche) est un bien curieux et bien admirable caractère artistique. Un peu oublié de nos jours, fort légèrement traité par quelques "jeunes" trop entichés de leur "moi" pour n'être point aveuglés par l'éclat de leur propre gloire, le "père Haydn" n'en reste pas moins l'un des plus grands maîtres du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Doué de l'un de ces robustes génies que la nature ne semble accorder qu'aux enfants du peuple, Joseph Haydn, fils d'un charron de village, donna, fort jeune, des preuves de son organisation musicale. Il accompagnait, par des gestes rythmiques, les chants que ses parents (en bons Allemands) exécutaient aux heures de repos.

"L'enfant prodige" reçut tout d'abord les conseils d'un de ses proches, Frankh, simple instituteur, mais excellent musicien. Plus tard, le maître de chapelle Reuter l'emmena à Vienne, où Joseph Haydn devint soprano-solo à l'église Saint-Etienne. Là, sa très belle voix faillit lui jouer un mauvais tour: on ne parla rien moins que de la lui conserver grâce à un procédé connu des membres de la chapelle sextine. Par bonheur, ses parents s'opposèrent à cette vilaine action, et Joseph Haydn perdit sa voix; mais il vit (heureusement pour nous) son intelligence se développer normalement.

Pendant les années durant lesquelles il fit partie de la maîtrise de l'église Saint-Etienne, le jeune Haydn étudia avec acharnement le violon, le piano et le chant. Il donnait de dix à douze heures de travail journalier (indépendamment des deux heures consacrées à la maîtrise) et s'essayait fréquemment à la composition.

Mais vint l'âge de la mue, et, son frère Michael ayant été appelé à Vienne pour le remplacer comme soprano-solo, Joseph Haydn fut évincé brusquement et forcé de gagner sa vie en donnant quelques leçons.

A force de privations, le jeune homme parvint à économiser l'argent nécessaire à l'achat de traités de composition. Puis il eut la chance de louer une chambrette dans la maison qu'habitait le vieux maître italien Porpora. Haydn lui offrit ses services et, tour à tour, accompagnateur secrétaire et presque valet de chambre (gratuit!) il sut apprivoiser le vieil "ours mal léché", qui consentit à lui donner quelques conseils et le présenta même à quelques-uns de ses amis, dont Gluck et Corner, ambassadeur de Venise, qui vint, pendant quelque temps en aide à Haydn. Cette générosité dura peu, sans doute, car le jeune maître tomba bientôt dans le besoin, et ne dut le salut qu'à la générosité d'un brave perruquier, Keller, qui le recueillit et l'hébergea.

Joseph Haydn était un de ces hommes dont l'adversité n'a pas facilement raison. Il trouva bientôt une petite place de violoniste dans un orchestre, et composa son premier quatuor (*si* majeur) en 1750. Il produisit assez promptement plusieurs sonates et morceaux de musique de chambre qui le firent connaître du public, et, en 1759, il devint directeur de la chapelle du comte Morzin. C'est de cette époque que date sa première symphonie (en *re* majeur) (1).

Bientôt appelé auprès des princes Esterhazy, Haydn devint leur maître de chapelle et eut alors sous sa direction un petit orchestre de trente musiciens (plus quelques choristes) qui lui fut d'une grande utilité, en lui permettant de faire exécuter tout de suite ses compositions.

Haydn était, naturellement, fort heureux de sa situation, mais il n'en profitait que pour travailler avec acharnement et se rendre, à l'occasion, utile à ses subordonnés. Il était, d'ailleurs, fort aimé d'eux, car,

quoique un peu brusque, il était gai, modeste et bon.

"On raconte (2) que le prince Esterhazy ayant manifesté, quelque temps auparavant, l'intention de congédier son orchestre, Haydn résolut de protéger ses instrumentistes. Il composa une symphonie dont le finale commençait par un grand *tutti* (3) et dans lequel chaque instrumentiste, terminant à tour de rôle sa partie, prenait son chapeau, saluait et se retirait. Lorsque le dernier eut fait sa révérence, le prince Antoine Esterhazy ne put résister au fou rire qui s'empara de lui et fut désarmé. Haydn venait de sauver ses vieux camarades.

"Une autre fois, le maître écrivit pour jouets d'enfants (petits violons, trompettes, tambours etc.) une plaisante symphonie qui divertit beaucoup la famille Esterhazy. Cette charmante "plaisanterie musicale", écrite d'ailleurs avec toute la maîtrise qui distingue les compositions du maître viennois, est connue sous le nom de *Symphonie burlesque*."

On verra plus loin quel nombre considérable d'œuvres put composer Haydn, grâce à la sécurité "matérielle" que lui procurait son emploi chez les princes Esterhazy. Lorsqu'en 1790, le prince Antoine licencia définitivement son orchestre, il ne cessa point de payer les appointements d'Haydn, et celui-ci profita de son congé pour entre-



La maison natale de Haydn à Rohrau-sur-Leittra (Autriche)



La maison où expira Haydn à Vienne, le 31 mai 1809

prendre un voyage en Angleterre où l'emmena le violoniste Salomon, organisateur de grands concerts.

Haydn vint à Londres où, pendant la "saison", il dirigea plusieurs de ses symphonies et obtint un succès qui prit bientôt les proportions d'un triomphe. Les plus hauts personnages tinrent à honneur de recevoir le maître durant l'intervalle entre "saisons" de concerts. Enfin Haydn, après un premier séjour de deux années (de 1790 à 1792), dut revenir une seconde fois en Angleterre (de 1794 à 1795), et fut comme la première fois "comblé d'honneurs et de gloire !"

Sa réputation était si grande qu'il lui dut une plaisante aventure (4).

"Etant entré chez un marchand de musique, Haydn se vit proposer ses propres œuvres. Comprenant que ce commerçant ne le connaissait pas, il résolut de le mystifier. — Oh ! dit-il, je n'ai que faire des compositions de ce maître.

— Comment cela, monsieur ? répliqua le marchand, blessé dans son admiration, Haydn est le plus grand homme de ce siècle !

— Ce n'est pas mon avis, monsieur. Il lui reste beaucoup à apprendre !

— Et quoi donc, s'il vous plaît ?

— Ceci importe peu, mais je n'ai nul besoin de ses œuvres. Montrez-moi, je vous prie, les compositions de quelque autre artiste.

— Non, monsieur ! vous n'aurez rien ! répliqua le marchand indigné, je n'ai pas de musique pour un âne tel que vous !

Haydn sort en riant, mais, sur le pas de la porte, il croise un ami.

— Hé ! bonjour, mon cher Haydn !

Le marchand sursaute :

— Haydn !... mais ce monsieur vient de me dire pis que pendre de la musique de ce grand maître ?

— Ce n'est pas étonnant. C'est de la sienne qu'il parlait ! répond l'ami de Haydn, riant aux larmes.

Ces petites malices n'empêchaient pas Haydn d'être l'"idole" du public anglais. Durant son premier séjour en Angleterre, il fut promu au grade de "docteur ès musique", par l'Université d'Oxford (1791) et, à son retour en Autriche, il put constater que son pays ne l'oubliait pas. Le Comte Harrach avait fait ériger le buste de Haydn en son bourg natal, à Rohrau (en 1794). Le maître fut donc (honneur fort rare à son époque) "statué" de son vivant.

C'est à son retour définitif en Autriche que Haydn prit la direction du nouvel orchestre réuni par le prince Nicolas Esterhazy. Le maître touche alors à l'apogée de sa gloire et de son génie.

Hautement estimé et fort aimé de ses protecteurs (qui l'avaient surnommé "Le Maure", à cause de son teint bistré) Haydn aurait joui d'un bonheur sans mélange, si le mariage que (par reconnaissance peut-être) il avait contracté avec la fille de son premier protecteur, Keller, n'avait jeté une ombre dans sa vie. Néanmoins, pendant les quarante années que dura cette union mal assortie, Haydn supporta le joug avec patience.

Un des plus touchants traits de ce beau caractère est l'amour quasi paternel que Haydn portait à Mozart qui, lui, appelait souvent Haydn, son "cher et bon papa".

Le souvenir de cette vive amitié ne fut point atténué par les années et, bien longtemps après la mort de son "doux Wolfgang", Joseph Haydn pleurait en entendant prononcer le nom de celui qu'il avait tant aimé et admiré.

Comment s'étonner, dès lors, que Joseph Haydn, servi par une merveilleuse organisation musicale, et doué d'une volonté rare, ait pu composer tant de chefs-d'œuvre incontestables ? A l'abri du besoin, n'ayant que peu de charges (puisqu'une femme, à son grand regret d'ailleurs, ne lui donna jamais d'enfants), Haydn put consacrer toutes ses forces au travail.

Il produisit environ 120 symphonies et ouvertures. Les plus célèbres sont : la *Symphonie à la Reine*, *La Chasse*, l'*Oxford-Symphonie* (exécutée pendant le séjour d'Haydn en Angleterre, le 8 juillet 1791, en l'honneur de sa promotion au grade de "docteur ès musique"), la *Symphonie militaire*, etc.; de la musique de chambre (sextuors, 77 quatuors, environ 70 trios, plus de 50 sonates pour instruments divers), des concertos, des variations, des fantaisies. Environ 24 opéras, presque exclusivement écrits pour le petit théâtre des princes Esterhazy. Enfin, ses deux célèbres oratorios : *La Création* (1798), *Les Saisons* (1801) (5).

On juge souvent le génie de Haydn d'après les idées gracieuses et riantes de quelques symphonies exécutées parfois dans nos grands concerts, mais bien peu de personnes étudient à fond ses œuvres. De quelle admiration ne seraient-elles point saisies cependant si elles lisaient certains quatuors, certaines sonates, et ces admirables variations où l'on sent si souvent en Haydn le précurseur de Beethoven.

forme, le "métier musical" à l'originalité des idées et des sonorités.

Disons, pour terminer, que nous avons à faire quelque peu notre *mea culpa* de la mort de ce grand homme, car Haydn, déjà très affaibli par l'âge, il est vrai, succomba, dit-on, le 31 mai 1809, à la douleur que lui causa l'entrée de nos troupes à Vienne, et la tradition veut qu'il ait expiré peu d'instants après avoir chanté l'hymne composé par lui en l'honneur de son souverain et de sa patrie.

Ses funérailles furent, selon son désir, des plus simples, mais on dit qu'il avait composé pour lui-même une épitaphe : *Veni, scripti, vixi*, prouvant que, tout en restant modeste et simple durant sa vie, Haydn eut parfaitement conscience de son admirable génie.

Joseph Haydn eut plusieurs élèves célèbres, parmi lesquels J. Pleyel, compositeur de musique de chambre estimé, et le grand maître Beethoven, déjà nommé au cours de cet article.

Am.-A. GEDALGE.

## NECROLOGIE

### ERIK SATIE

Un musicien bizarre, entre tous, d'esprit et de manières, ironique, caustique, mystificateur, abracadabrante en un mot, vient de mourir, M. Erik Satie.

Erik Satie, normand, fit ses études primitives au Conservatoire où il fréquenta la classe de Massenet. Celui-ci ne s'entendait guère artistiquement avec son jeune disciple et lui lança un jour à la tête qu'il ne serait jamais "bon qu'à faire un chef d'école !" Curieuse prophétie !

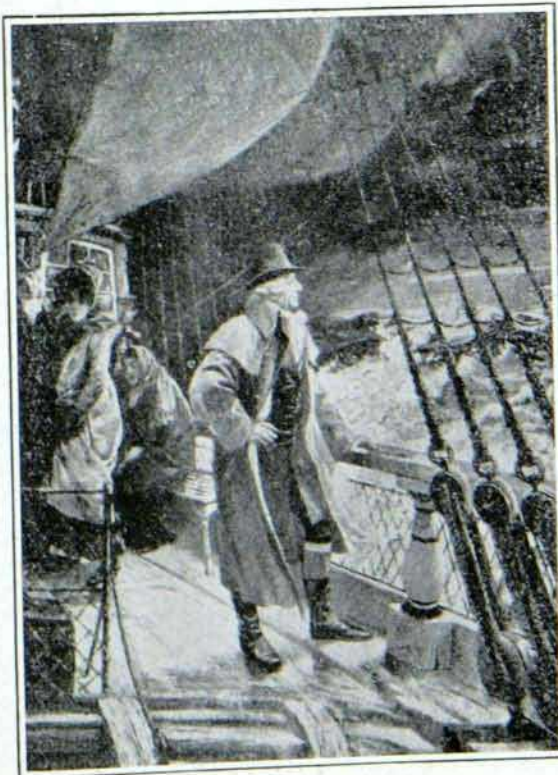
Fumiste par nature, il produisit alors des pièces, telles les *Gymnopédies*, qui n'ont rien de révolutionnaire en soi, mais glacèrent d'effroi les mélomanes par la seule teneur de leurs titres d'une folie débridée : *Véritable prélude flasque pour un chien*, *Morceau en forme de poire*, etc. Vers l'époque de ces conceptions il connut Debussy, se lia avec lui et eut l'honneur de voir quelques-unes de ses productions orchestrées par le musicien de *Pelléas*.

Plus tard il devint la tête non comitante des "Six" de récente mémoire et, dernièrement, lâchant ses poussins grandis par le succès, il adopta une nouvelle couvée à peine au sortir de l'œuf qui prit le nom d'"Ecole d'Arcueil". M. Satie habitait cette localité de banlieue.

Son bagage se compose, outre les *Gymnopédies*, d'un *Socrate*, de *Préludes*, la *Statue de Bronze*, *Pantagruel*, *Relâche*, et il travaillait à un *Paul et Virginie* dont le livret est dû à la collaboration de MM. Jean Cocteau et Radiguet.

### LUCIEN JUSSEAUME

Est également décédé le célèbre décorateur de théâtre M. Lucien Jusseaume, qui appartient bien un peu au monde de la musique puisque, grâce à sa collaboration picturale, il a aidé tant d'œuvres à triompher sur la scène de l'Opéra-Comique.



HAYDN CONTEMPLANT LA TEMPÊTE  
(Cette composition fixe le souvenir du voyage que le grand compositeur fit en Angleterre)

C'est aussi dans son orchestre, dans ses tentatives (parfois naïves, au dire de quelques musiciens, mais si souvent originales et séduisantes); c'est, dis-je, dans ses tentatives d'imitation, de description des beautés naturelles, qui l'amènèrent si souvent à des "trouvailles" orchestrales, qu'il convient, à mon avis, d'étudier le génie de Haydn. Ce grand maître eut, sur le développement de la science polyphonique instrumentale, une influence très marquée et très salutaire, en ce sens qu'il fut un hardi novateur, mais en même temps un homme de goût, sachant allier la science de la

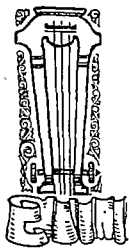
(1) A cette époque, Gossec et Sammartini avaient déjà écrit leurs symphonies, mais celles de Haydn surpassèrent tellement ces compositions qu'elles les firent bientôt oublier.

(2) Extrait de l'"Histoire populaire de la musique", d'Am.-A. Gédalge, chez Gédalge Jeune, 75, rue des Saints-Pères, Paris.

(3) Ensemble instrumental, exécuté souvent en nuance ff.

(4) Opuscule cité.

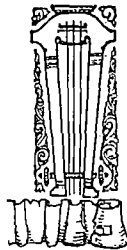
(5) Un de ses ouvrages, une *Passion instrumentale*: "Les Sept Paroles du Christ", fut arrangé par son frère Michaël, sous forme d'oratorio avec choeurs.



# La Voix, ses Défauts

Par P. Chassang

(Suite) (1)



La voix pourtant était exquise, mais après vingt mesures, elle échelait. Un autre chantait trop bas; professeur de solfège il avait usé abondamment et abusé de son organe qui avait eu sa vogue. Un jour, à une répétition générale, trouvant trop bas le morceau qu'on lui avait confié, il pria le chef d'orchestre, son ami, de le faire transposer un demi-ton plus haut par ses musiciens. L'orchestre prélude un demi-ton plus haut, comme il le désirait. Mais lui, quatre mesures après, retombait dans le ton primitif, tandis que l'orchestre benévole l'y suivait avec un sourire.

Outre le manque de justesse, on rencontre, chez les chanteurs, souvent, très souvent le manque de rythme. Ils vont selon leur fantaisie, piquant un point d'orgue par ci, un *più vivo* par là, désespérant accompagnateur et chef d'orchestre, saccageant l'œuvre, transformant, travestissant même, à force de l'exagérer, la pensée de l'auteur. "La mesure? Qu'est-ce que c'est que ça?... Bon pour des élèves de Conservatoire. Mais pour nous? Allons donc! On sait créer, faire valoir une idée, une image, un tableau, un personnage, inventer les mouvements nécessaires!" Et devant cela tout doit céder, même le rythme!... On a beau se récrier, s'arracher les cheveux devant ces audaces draconiennes; il n'y a rien à faire. Il faut en passer par là. Ah! mes pauvres accords, ma belle harmonie, mes pages symphoniques! Qu'allez-vous devenir? Quelle salade! Quelle danse macabre!... On se croirait sur un sol caillouteux. Ici s'offre une cavité, là une éminence; on s'enfonce, on calote. Rien de stable, rien de bien posé. Plus d'équilibre! Ah! les malheureux! Quelles tranches! Quel malaise! Ici on précipite le mouvement, là on le retient; ici on s'allanguit dolent, là on s'emballe, tel un cheval de sang sous la piqure d'une mouche.

Combien est préférable le chanteur académique, obéissant au rythme, laissant chaque chose à sa vraie place, servant fidèlement la pensée de l'auteur. L'ordre règne en tout; la baguette directrice est respectée; tout ce qui est mis en jeu dans l'ensemble harmonieux, expressif, coloré de l'œuvre, est servi à souhait. Et la ligne mélodique ressort vierge sur la trame générale, calme comme une mappe azurée. Rien n'en contrarie l'effet. Tout tombe d'aplomb; une atmosphère de sécurité, de charme, de sécurité dans la marche s'étend et plane. Et dans la paix et la joie on savoure la beauté, s'évanouissant libre et souveraine.

Un autre défaut qui se remarque parfois dans le chant, c'est le port de voix, c'est-à-dire cette façon de passer d'un intervalle à un autre, en rampant et se hissant vers le point visé, non sans avoir légèrement effleuré, comme en un glissando timide, les notes intermédiaires. C'est un ajout nullement prévu par l'auteur et qui risque de défigurer sa phrase au lieu de la servir.

Mais il ne faut pas confondre cette traînée pleurnicharde avec ces liaisons onctueuses qui font le style veloute et constituent le *legato*. L'absence absolue de ce port de voix, de cette harmonie dans la liaison, engendrerait l'attaque brusquée: le chant en deviendrait trop sec et dur à entendre. Il apporte à la mélodie ce moelleux, cette sou-

plesse, cette suavité qui composent le charme.

On peut relever aussi parmi les défauts essentiels du chant, la froideur, cette rectitude guindée, cette insuffisance d'émotion qui provient d'un excès de réserve. Sous prétexte de noblesse de style, on se drape dans un manteau de marbre et on pose pour la statue grecque. Ainsi on interprétera Bach, ainsi on pontifiera dans Haendel; ainsi on chantera du Gluck, sans distinction. On appelle cela avoir du style. Plus on chantera sobrement, plus on dira de façon uniforme, sans recherche de nuances accusées, moins on se laissera aller à jeter du coloris dans l'expression, plus on restera sec et froid, plus on croira avoir du style (!).

Soyez simple, sobre, correct, quand il le faut, mais sachez être expressif, pénétrant, nuancé, persuasif, pathétique, tragique quand la situation le demande. Ne distinguez pas entre classiques et modernes. Pénétrez dans la pensée de l'auteur; entrez dans la peau de votre personnage; incorporez-vous ses sentiments. Vivez ce que vous chantez: vous acquerrez alors cette qualité suprême entre toutes: le naturel.

Soyez vous-même. Ne vous inféodez pas à des traditions. On se communique comme un secret la manière, les nuances, les inflexions, les mouvements créés, les poses, les trouvailles mises au jour par tel ou telle artiste, et on ne prend pas garde qu'en passant par des centaines d'interprètes, ces façons s'atténuent, se déforment, se travestissent, se caricaturent, au point de ne garder qu'un tas difforme de conventions ridicules, sous le coup desquelles sombre la beauté native de l'œuvre — et on donne à cela, avec un ton péremptoire, le titre de traditions.

Ne donnez à cela qu'une foi restreinte et raisonnée. Méprisez ces manières plus ou moins authentiques qui ne tendent à faire de vous qu'un automate. Etudiez votre fond et rendez-le avec tout l'art, toute l'intelligence possibles. Ce sera déjà beaucoup.

Un dernier défaut que je vous signalerai, c'est celui qui consiste à forcer le son. On chante généralement trop fort. On ne sait guère doser sagement les sonorités d'après les divers états d'âme. La conversation en musique, les demi-teintes discrètes ne mettent pas assez en lumière le personnage que l'on devrait représenter, et auquel on se substitue de façon encombrante. On néglige ce qui est sensé, et on habitude son organe, pour mieux paraître (!), à un degré de force dont on ne peut plus ensuite se défaire. L'appareil est faussé, et même quand on le voudrait, on n'arrive plus à recouvrer qu'à demi les nuances délicates, la douceur qu'on ambitionne et qu'on n'a pas su retenir.

Les vastes salles, souvent ingrates, les nombreux auditoires en sont-ils un peu la cause? Peut-être.

Ah! nos anciens savaient mieux respecter les organes et leur permettre de s'épanouir sans efforts, même dans les plus amples amphithéâtres.

C'était au Théâtre Romain d'Orange. On inaugurerait les représentations en plein air qui devaient avoir une suite si brillante. On avait choisi pour la circonstance Joseph de Méhul, et c'était le célèbre ténor Michot qui devait jouer le rôle. La répétition générale

commence. L'ouverture est brillamment enlevée; puis c'est l'air du 1er Acte. Michot est en scène. Il chante:

"Vainement Pharaon, dans sa magnificence,"

Il se croit à l'Opéra et déploie son bel organe. Mais on est obligé de l'arrêter. Il a compté sans la merveilleuse acoustique des Romains. C'est trop fort. L'effet est plutôt désagréable. Le chef d'orchestre lui dit deux mots à l'oreille. Et le voilà qui chante en demi-teintes en homme de goût et en artiste consommé. Il ne donnait pas plus de voix que dans un salon de quatre mètres carres, et des plus hauts gradins, dans un pourtour qui contient dix mille spectateurs, on l'entendait aussi bien qu'au premier rang. Il pouvait nuancer à loisir, doser les *crescendo* à volonté; il avait toujours de nouvelles forces en réserve. Aussi quand il arriva au pathétique passage:

"Frères jaloux, troupe cruelle,  
C'est vous, c'est vous dont la main criminelle,  
A son amour m'osa ravir.  
Vous avez pu voir sans frémir  
Ses pleurs, sa douleur paternelle!  
Ingrats! Ingrats! Je devrais vous hair!"

Son expression fut si pénétrante que bien des yeux se mouillèrent. Le son était allé partout sans effort, partout émouvant, partout vainqueur.

Actuellement on ne se préoccupe souvent que de sortir du son *tant qu'on peut*. On vide du premier coup tout son sac de ressources. C'est assez maladroit. On ne s'occupe pas d'émotionner, d'aller droit au cœur. On veut épater.

Il y a un vieux proverbe qui dit: "Si tu veux me faire pleurer, commence par pleurer toi-même." Ce qu'on ne sent pas, ne peut se communiquer. De là le peu de prise sur l'auditoire. "Il arrive fréquemment que des chanteurs très doués sous le rapport de la voix et qui, intéressants par leurs dons et leur habileté vocale, sont agréables à écouter, sont en même temps très ennuyeux: il y a quelque chose dans leur chant qui le rend morne, et qui peu à peu vous incite à une vague somnolence. Ces chanteurs-là non seulement ne sentent pas ce qu'ils chantent, mais n'y pensent pas en chantant, et voilà pourquoi ils n'ont pas d'action sur l'auditeur; leur chant est, de ce fait, inepte et inexpressif. Il faut qu'un chanteur ait devant les yeux, tandis qu'il chante, une image nette ou confuse, suggérée par les mots qu'il prononce, s'il s'agit pour lui d'évoquer des objets, il faut qu'il les voie en chantant; à ce prix seul il en transmettra la vision à l'auditeur. S'il s'agit d'exprimer un état d'âme; il faut que, par un moyen personnel, soit par le dédoublement, soit en s'imaginant avoir auprès de lui un être humain à qui il s'adresse et qu'il crée par la pensée, il faut, dis-je, qu'il ressente, à ce moment l'émotion même qu'il veut traduire." (1) Sans cela il restera froid, ou d'un factice qui ne portera pas.

Eviter ces défauts, c'est pour le chanteur avoir fait déjà un grand pas vers la perfection.

Sa vocation est grande: être le héraut éloquent de l'art musical, le porte-parole du génie, personnifier le beau, le faire valoir, être un semeur de charme, de saines émotions, être un formateur du bon goût! Quelle magnifique mission!

C'est avec cet idéal pour flambeau qu'il faut se mettre en marche, chanteur mon ami. La voie n'est pas toujours semée de roses. Il y a des sentiers abrupts, des raidillons qui demandent du jarret. Il faut un travail opiniâtre pour vaincre. Mais la couronne est au bout.

P. CHASSANG

(1) Voir "La Lyre" de Juin-Juillet 1925.

(1) R. Hahn.



## Anecdotes sur Mozart

On a beaucoup discuté, — et, sans doute, on discutera beaucoup encore — du caractère et même des mœurs de Mozart. Blaze de Bury, qui fut critique musical de la *Revue des Deux Mondes*, n'est pas loin de nous le représenter comme un débauché; ce dont s'indigna I. Goschler, qui a pris prétexte du grand compositeur pour écrire sa "Vie d'un artiste chrétien au XVIIIe siècle". Mozart fut assez grand pour donner à penser diversement sur lui à tout le monde. On pourrait s'en tenir à cette opinion raisonnable; qu'il se borna à vivre le plus et le mieux possible, sans préjugé, non plus que sans licence exagérée. Son temps valait par la légèreté et l'élégance dans les mœurs et beaucoup de mélancolie désabusée; le règne de la Raison s'étendait sur tous les arts. Le pieux I. Goschler fausse, à notre avis, la vérité en voulant mettre Mozart hors son temps. Il le sentit et, si nous pouvons ainsi dire, l'exprima merveilleusement. Or, si nous en croyons Gœthe, avoir été de son temps, c'est pour un artiste la meilleure manière de se situer dans l'éternité.

Mort à 36 ans, Mozart a néanmoins beaucoup vécu. C'est qu'à trois ans il était déjà quelqu'un. Une telle vie, on s'en doute, fourmille d'anecdotes.

C'est à Berlin, en 1789, que Mozart fit un scandale demeuré célèbre. Il assistait incognito à une représentation de *L'Enlèvement au Sérail*. On remarqua, au parterre, un petit homme de peu d'apparence qui commentait à haute voix l'interprétation des acteurs; et certains de se gaudir aussitôt. A un endroit, irrité d'une faute que répétaient les seconds violons, il s'écrie: "Sacré Dieu! prenez donc le *ré naturel*". On proteste, on s'indigne. Mais les musiciens ont reconnu Mozart. On s'empresse à le fêter. Cependant, les acteurs — la cantatrice qui jouait le rôle de la Blondine surtout, — se refusaient à reparaitre en scène. Conciliant, Mozart la vint visiter, lui disant: "Comment Madame, mais vous n'y pensez pas! vous avez divinement chanté! La première fois, vous chanterez mieux encore, parce que c'est

moi qui veux vous apprendre votre partie". Une gravure du temps a perpétué cet événement.

Mozart fut toujours indifférent aux choses de l'argent. Et pourtant, son protecteur, l'empereur Joseph II, lut fut toujours plutôt dur quant au pécuniaire. La pension allouée à Mozart était de 800 florins!! Sa générosité était inépuisable. Il payait de plusieurs ducats le travail d'un accordeur de piano, trouvant mal qu'il se dérangeât pour moins. On devine qu'il fut de bonne exploitation pour ses éditeurs. Ils en abusèrent. Un jour qu'on lui remontrait vivement sa tolérance, il répondit, parlant d'un mercanti qui trafiquait de ses œuvres: "Que voulez-vous que je vous dise? Cela ne vaut pas la peine d'y faire attention. C'est un gre-din." — "Mais ce n'est pas tant de l'intérêt que de votre honneur qu'il s'agit ici." — "Bah! malheur à celui qui me jugera sur ces pauvretés". Nous pâtissons souvent des générosités de ceux qui nous sont chers: c'est que la vie est imbécile et mauvaise. La veuve de Mozart connut pour cela un réel dénuement.

Mozart n'était pas moins prodigue de son talent que de son argent; volontiers il jouait en petit cercle, sans se faire prier. Il n'a point caché, cependant, qu'il souffrait beaucoup de ce qu'on se plaisait surtout alors à voir en lui un virtuose. Il constata souvent que plus il prodiguait de magnificences, plus il provoquait d'ennui.

On conte même qu'un soir, irrité de l'incompréhension de son auditoire, il s'emporta jusqu'à proférer des injures. Bientôt, la sérénité lui revint, et il rit fort lui-même de l'espèce d'honneur qu'il avait fait, en s'emportant, à ses auditeurs, ni pires ni meilleurs que tant d'autres. Il est si normal hélas! que tout, des manifestations du génie, ne soit pas accessible au public. C'est pourquoi tant de médiocres atteignent vite à la gloire.

Pour en finir avec l'incompréhension dont Mozart s'offensa souvent, citons ce propos de Joseph II après une représentation de *L'Enlèvement au Sérail*: "C'est trop beau, mon cher Mozart; mais il y a terriblement de notes." Mozart ne put que répondre: "Précisément, autant qu'il en faut".

Raoul BREVANNES.

## Léo-Pol Morin

PIANISTE

Leçons et Récitals

73, RUE SAINTE-FAMILLE

Pour renseignements:

TEL.: MAIN 2042



M. Georges-G. Guay

Agent de circulation de

"LA LYRE"

et représentant du Bureau de Concerts

BOGUE-LABERGE

de New-York

On peut communiquer par correspondance avec M. Guay à l'adresse suivante:

CASIER POSTAL 222, STATION "N", MONTREAL, P. Q.



## Le Docteur Prevost

Médecin-Spécialiste

vous prie d'agréer ses hommages respectueux

NOUVELLE ADRESSE:  
34, rue Hutchison  
Montréal.

Autrefois 460 St-Denis.

Plateau 6347

# INSTITUT LAROCHE

LE REGISTRE DES  
Gardes-Malades Ville-Marie

**\$6.50 COMPLET**  
Verres et Montures de tous genres  
Qualité Supérieure

Faites examiner votre vue par nos spécialistes.  
Examens Gratuits  
LANCASTER 6703

VERRES BOMBES  
Nous garantissons tout EXAMEN comme étant strictement scientifique.  
Nos VERRES sont faits dans notre propre laboratoire.

**TAIT - FAVREAU - Ltée**  
L. FAVREAU  
SPECIALISTE  
Pour la  
**VUE**  
OPTICIEN  
OPTOMETRISTE

**197 RUE SAINTE-CATHERINE EST**

Collège Classique Commercial — Brevets  
Leçons strictement privées — Jour et soir — Deux sexes  
Cours spéciaux de Diction  
303 RUE ST-DENIS, Face Théâtre St-Denis  
Téléphone: Est 7496

Vous fournira en tout temps et en toutes circonstances des infirmières diplômées, compétentes, avec lesquelles tous les soucis inhérents à la maladie ou à la convalescence seront atténués dans une large proportion.  
Mademoiselle F. HAYDEN 1032 SHERBROOKE EST  
(Garde malade diplômée de l'Hôpital Notre-Dame) Tél. Est 3446



**Mlle ALICE LEGER**  
PROFESSEUR DE PIANO, CHANT et VIOLON  
Lauréat de l'Université de Montréal  
Leçons données à domicile et au studio:  
414, MONT-ROYAL EST Tél.: Belair 4561

Tél. Amherst 1997  
**HERVE CLOUTIER**  
ORGANISTE DU GESU  
Piano — Orgue — Théorie  
Harmonie  
174, RUE MARQUETTE MONTREAL

**Mlle EUGENIE DORVAL**  
PROFESSEUR DE PIANO ET CHANT  
Conditions modérées  
STUDIO : 519, RUE DULUTH EST,  
Tél. : BELAIR 0242-m (Porte de gauche)

**Mlle E. REMINGTON**  
Organiste à l'Eglise St-Irénée  
SOLFÈGE — PIANO — ORGUE  
Apt. A, 4257 St-Denis Tél. BELAIR 1800-J

**DANTES BELLEAU**  
PROFESSEUR DE PIANO  
Conditions faciles  
Studio: 3975 ST-DENIS (Près Duluth)  
Tél.: Est 5749-J. Rés.: Amherst 6613

**J. A. PRUD'HOMME**  
ORGANISTE  
Elève de A. Lavallée-Smith pour piano, orgue  
et harmonie  
PROFESSEUR DE PIANO  
Spécialité: Accompagnement du plain-chant  
Disponible comme remplaçant à l'église  
533, AVENUE MAPLEWOOD Tél. AHL. 0425-W

**STUDIOS  
SALONS  
SALLE  
A LOUER**

à l'heure,  
à la journée,  
au mois.

**Salons Turcot**

7 Est, Rue Sainte-Catherine  
Montréal, Qué.

LEÇONS DE PIANO ET CHANT  
**Mlle ANNA MESSENIE**

Prix d'Europe 1922  
Elève de I. Philipp du Conservatoire National de  
Paris et de Jane Bathori, de l'Ecole Normale, Paris.  
6, APPARTEMENT SAINT-CHARLES  
de 10 hrs à midi  
Avenue Amesbury. Tél.: Up. 8479 et Main 0903

**J. E. LEMIEUX**  
Réparations de tout instrument  
de musique  
268 ST-DENIS MONTREAL

**CYRICE MARTIN**  
LUTHERIE ARTISTIQUE  
Violon d'artiste d'une grande sonorité.  
Approuvé par plusieurs artistes et luthiers bien  
connus de New-York.  
1427, RUE VIMONT, MONTREAL  
Choirval 3609-J

**BAYEUR FRERES**  
LUTHIERS  
Violon primé au concours de Paris, 1921  
Hautement recommandé par le célèbre violoniste  
Alfred DeSèves  
509 AMHERST MONTREAL

**Tambours, Xylophone, Marimba**  
Apprenez à jouer ces instruments correctement  
d'un professeur expérimenté  
MAURICE MEERTE  
2274, rue Saint-Denis. Tél. Cal. 2957-J

**ALBERT LEFORT**  
ASSURANCES  
ACCIDENTS, FEU, VOL  
AUTOMOBILES, ETC. Tél. M. 0987  
Ch. 710, Edifice "Insurance Exch."

**LUCILLE DOMPIERRE**

"PRIX D'EUROPE 1919" — PIANISTE-VIRTUOSE  
Elève de Félix Fourdrain et Georges de Lausnay du  
Conservatoire de Paris.  
Concerts et Enseignement, Piano, Solfège, Harmonie, Contrepoint.  
STUDIO : 149 RUE CREMAZIE, Québec. Tél.: 2-6157-M

**Avis  
Aux professeurs de musique**

"La Lyre" met ses colonnes à la disposition des professeurs de musique qui désirent annoncer l'ouverture de leurs cours au début de la saison musicale.

"La Lyre" est la seule revue musicale française de l'Amérique. Elle est reçue dans toutes les familles où l'on s'occupe de musique, chez les artistes, chez les professionnels, dans les conservatoires, dans les studios, dans les bibliothèques publiques; elle circule également dans les communautés religieuses, dans les collèges, les académies et les maisons d'éducation.

Ses 16 pages de musique et ses 20 pages de texte constituent une valeur unique et en font un médium recherché par le professeur de musique pour se mettre en contact avec le public dont il a besoin pour sa profession.

*Pour tout autre renseignement, écrivez-nous ou  
venez nous voir.*

HENRY MICHAUD, gérant du département de la publicité  
"LA LYRE", 3 Ste-Catherine est. Tél. LA 2111

**VOUS POUVEZ VOUS INSCRIRE DE SUITE AU  
Conservatoire d'Art Français**

Directeur : M. G. MONCOURTOIS DEVALIERES  
180 RUE ST-JEAN, Québec Tél. : 2-2863

**L'Ouverture des Cours d'Ensemble**

qui auront lieu de huit à dix heures du soir à partir  
du premier septembre 1925 au trente et un mai 1926.  
Méthode exacte du Conservatoire de Paris.  
Les élèves âgés de moins de 15 ans ne seront acceptés que  
présentés par leurs parents. Ils devront être accompagnés à  
chaque cours par une personne de leur famille ou le représentant.

**LUNDI :—DICTION, DECLAMATION, COMEDIE ET TRAGEDIE.**  
**MARDI :—COURS D'ACCOMPAGNEMENT.**  
**MERCREDI :—CHANT.**  
**VENDREDI :—PIANO.**  
**SAMEDI :—SOLFÈGE.**  
**JEUDI :—De 2 à 5 heures : Cours spéciaux pour les enfants. Solfège et Piano. Diction, Déclamation.**

**Prix : \$5.00 par mois pour chaque Cours.**

**LEÇONS PARTICULIÈRES DE DIX HEURES DU MATIN  
A SEPT HEURES DU SOIR**

Les élèves des leçons particulières ont droit d'assister aux  
Cours d'ensemble.  
Cours spéciaux pour Cercles et Sociétés. Mise en scène,  
répétition, organisation de toute soirée dramatique ou concerts.  
G. MONCOURTOIS DEVALIERES.



**ECOLES -- COLLEGES -- CONSERVATOIRES**

Mme MORIN JEANNE LABRECQUE  
 Pianiste-compositeur Violoniste et  
 Soprano dramatique Soprano léger

**ECOLE  
 MORIN-LABRECQUE**

Professeurs au Conservatoire National  
 (affilié à l'Université de Montréal)

Piano, Violon (du début à la plus grande virtuosité)  
 Chant, Solfège, Théorie, Harmonie, Composition.  
 251 SHERBROOK EST, Montréal. Tél.: Est 2167

Tous les mois il y a grand concert donné exclusive-  
 ment par les élèves de l'Ecole. L'admission à ces con-  
 certs est sur invitation et présentation d'une carte de  
 l'Ecole Morin-Labrecque.

Mme Morin-Labrecque est l'auteur de la fameuse  
 Méthode de piano Morin-Labrecque universellement  
 répandue, de l'Art d'étudier le piano, des Exercices  
 quotidiens du pianiste, du Cours de Dictée et  
 d'Analyse musicales du Conservatoire National, etc.

**Ecole Routhier**

Enseignement du solfège, de la théorie  
 musicale, du piano et du cornet

1294, RUE DELAROCHE

LE COLLEGE DE MUSIQUE

**DOMINION**

Fondé en 1894 Incorporé en 1895

Le syllabus est envoyé gratuitement  
 aux personnes qui en font la demande

G. M. BREWER, F.A.G.O., A. Mus.  
 Secrétaire

444, rue Guy, (angle Ste-Catherine)

Tél.: Uptown 2403

MONTREAL

ABONNEZ-VOUS A "LA LYRE"

**Collège de Musique de Montréal**

**Agence Dramatique Canadienne Enrg.**

Un catalogue est envoyé sur réception de 3 sous en timbres.

ENSEIGNEMENT DU CHANT, PIANO, VIOLONCELLE,  
 SOLFÈGE, THÉORIE, HARMONIE  
 Classe d'orchestre par des professeurs de haute réputation  
 Directrice: Mme R. MacMILLAN  
 633 STE-CATHERINE OUEST Tél.: Upt. 5679

Librairie théâtrale:

Pièces de théâtre, Chansonniers et Monologues  
 (Répertoires des comédiens et monologuistes  
 célèbres.)

Entreprises théâtrales de toutes sortes pour Mont-  
 réal et les environs avec le concours des meilleurs  
 amateurs.

Boîte postale 801

MONTREAL

**J. J. GAGNIER**

CHEF D'ORCHESTRE

Organisateur d'Orchestres pour Oratorios.

119 VILLENEUVE OUEST,

TÉL. BELAIR 3307

Plateau 3816

**ECOLE DE DROUIN**

MUSIQUE

Violon, Violoncelle, Harpe, Piano,

Saxophone, Banjo, etc.

Leçons privées et Classes d'Orchestre

3686 AVENUE DU PARC (près Avenue des Pins)

**STUDIO GARIÉPY**

Ecole de Cornet, Solfège et Théorie Musicale  
 Prof. de la Méthode Arban's, St. Jacques et A. Petit  
 du Conservatoire de Musique de Paris  
 273 RUE VISITATION, près Ste-Catherine, Montréal  
 Tél.: Est 3843

**VIOLON -- VIOLONCELLE -- DIVERS**

**JEAN BELLAND**

1er Prix de Conservatoire

Violoncelle solo des Concerts spirituels de la  
 Sorbonne — des Concerts Classiques de Paris

LEÇONS DE VIOLONCELLE

Préparation au Conservatoire National de Paris

CONCERTS et RECITALS

"MACKAY" APARTMENT No 1

54 Avenue Overdale,

Tél.: Uptown 7205-M

**ADRIENNE DUSSAULT**

VIOLONISTE

Concert — Enseignement

1111, ST-DENIS

Tél. BELAIR 3513-J

**JOSEPH GIRARD**

ENSEIGNEMENT

PROFESSEUR DE VIOLON

1833, RUE NOTRE-DAME EST

Maisonneuve

Tel. Clairval 2710-J

Parlez

de

"La Lyre"

à

vos amis

**Prof. A. SALVETTI**

VIOLONISTE

Licencié du Conservatoire G. Verdi, de Turin, Italie

Studio : 5576 Ave du Parc, Montréal.

TÉL. ATLANTIC 2789-w

**Prof. Jean Goulet**

VIOLON, THÉORIE, SOLFÈGE

270, RUE VISITATION

TÉL Est 218

**J. J. DESROCHERS**

PROFESSEUR DE VIOLON

(TRIO DESROCHERS)

Engagement de concerts

41, rue Labelle.

Tél. Est 0622-6306

Montréal

**Mme M. B. LIPPENS-RICARD**

Professeur de piano, violon, mandoline,  
 guitare, banjo.

Préparation aux examens à tous les degrés

Tél. YO rk 1440

Pointe-Saint-Charles

**RODOLPHE GUERTIN**

PROFESSEUR DE VIOLON

STUDIO : 1525 RUE BORDEAUX

Tél.: Amberst 5911

Montréal

PROFESSEUR DE VIOLON

Engagements pour concerts

Studio à 1036 RUE CARTIER, Montréal

Tél.: Est 4549-W

VIOLONISTE

Professeur au Collège Sainte-Marie

Studio : - - 222 HADLEY

Tel. : York 6640-J

VIOLONISTE

Lauréat du Conservatoire Royal

de Liège (Belgique)

Studio: 94, JEANNE MANOE

Tél. - Plateau 3212

VIOLONISTE

Enseignement d'après les meilleures méthodes françaises,  
 belges et allemandes. Satisfaction garantie.

STUDIOS: 5446 AVE DU PARC (près Saint-Viateur)

261 SAINT-GERMAIN (près Ontario)

**P. L. BELLE-ISLE**

**Prof. CESAR UGUAY**

**Prof. J. J. GOULET**

**EMILE TARDY**



**SALVATOR  
ISSAUREL**  
OPERA-COMIQUE PARIS

TECHNIQUE VOCALE  
ART DE CHANT

747-50, CATHÉDRALE OUEST  
404, RUE ST-JOSEPH

## CHANT

**HENRI PRIEUR**

TENOR

Ex-élève de Jean Riddez, de l'Opéra

173 Blvd St-Joseph Ouest, Apt No 3. Tél.: Belair 8086-W.

Chant,  
Pose de la voix,  
Interprétation.

**Mlle HELENE GERMAIN**

A.R.C.M. — L.R.A.M.

PIANISTE

Gagnante de la bourse Strathcona en 1920  
Elève du Royal College of Music de Londres et de  
BLANCHE SELVA, Paris  
Studio: 217, RUE BERRI, MONTREAL  
Tél. Est 4271-J

**A. J. Brassard**

PROFESSEUR DE CHANT ET PIANO

Maître de Chapelle chez les PP. du Saint-Sacrement  
Directeur de la Chorale Brassard  
1er Prix au Festival de Montréal 1923  
1399, RUE ST-HUBERT Tél.: St-Louis 3937

**Mlle E. Cormier**

Professeur de chant et piano

Formation première garantie—Conditions favorables  
Studio: 1923 RUE BOYER Montréal  
Tél.: Plateau 5919

**Mme Adrienne Labelle-Bourassa**

PROFESSEUR DE CHANT

ECOLE FRANÇAISE

Théorie et Solfège

Studio: 452, Ste-Catherine Est Tél. Est 1752

**CHANT**

Mlle ALICE RAYMOND

Seul professeur autorisé

au Canada de la

Méthode française

CLÉRICY du COLLEGE

4261 RUE ST-DENIS, Appt. A Tél.: BELAIR 2880-F

L. C.  
**BOULANGER**

CHANT ET

PIANO

20 DeLANAU-

DIERE

Tél. BELAIR 3248J

**Mme J. A. LARIVIERE**

SOPRANO LYRIQUE

Concerts-Récitals

127, RUE CHERRIER TEL. EST 9678-J

**MARIE-ANNE ASSELIN**

MEZZO-SOPRANO

Concerts — Enseignement du chant

Professeur adjoint à l'Institut Musical du Canada

Studio: 1095 RUE ST-DENIS (ancien 109)

Tél.: Est 8168

**Camille Bernard**

Artiste lyrique de la Société  
Canadienne d'Opérette

Concerts et Enseignement

Méthode Issaurel-Lapalme,

pose de la voix, respiration,

articulation, diction, style,

expression en général.

Conditions raisonnables

Studio: 809 SAINT-DENIS

Tél.: Est 0132



**Mme CEDIA BRAULT**

CONCERTS — OPERA

Prendrait un nombre limité d'élèves

1009 SHERBROOKE E. Tél. Est 7729-J

HÉROÛLE

BARYTON

**LAVOIE**

CONCERTS

212 CHAMP DE MARS

Tél. Main 1927

Montréal

**GASTON FAVREAU**

TENOR

Soliste à l'église Saint-Enfant-Jésus

CHANT — CONCERTS — RECITALS

8654 RUE ST-DENIS Tél.: Calumet 5350-YV

**Fabiola Poirier**

SOPRANO

Professeur de chant — Concerts — Récitals

Studio: 312 STE-CATHERINE EST

Résidence: 1331 ST-URBAIN

Tél.: Est 4486 Belair 5475

**Mlle E. MASON**

ATELIER DE BRODERIE

INITIALES — ETAMPAGE

630 STE-CATHERINE OUEST. Tél. Up. 1472

**M. et Mme Pierre ALBRECH**

PROFESSEUR DE MUSIQUE DE PARIS

ENSEIGNEMENT CLASSIQUE

PIANO — ORGUE — CHANT

Solfège vocal et instrumental

Accompagnement et Interprétation

Diction — Déclamation lyrique

Ensemble vocal et instrumental

Histoire de la Musique

189-A RUE CHRISTOPHE COLOMB

Tél. BELAIR 5644

**L. GUILLAUME DUPUIS**

Maître de chapelle à Notre-Dame

Professeur de Chant & Solfège

**POSE DE LA VOIX ET INTERPRETATION**

Préparation comme soliste à l'église ou au concert

(Enseignement du chant grégorien)

Ouverture des cours le jeudi 3 septembre au nouveau studio "Les Salons Turcot"

7 Ste-Catherine Est (Studio No 5)

Tél. LANCASTER 2111

Rés.: EST 7085-W.



**PROFESSEURS DE PIANO -- PIANISTES -- VIRTUOSES  
ORGUE -- THEORIE -- SOLFEGE**

**ROLAND BELISLE**  
PROFESSEUR DE PIANO  
11 SHERBROOKE EST MONTREAL  
Tél.: LANcaster 6749

**ALPHONSE GRENIER**  
PROFESSEUR DE PIANO  
Leçons à domicile  
Tél. Est 2835-J 4, NOTRE-DAME DE LOURDES

**MARGUERITE DESMARAIS**  
Enseignement du français et du piano  
Accompagnatrice-répétitrice (Répertoire de chant)  
Studio: 25 RUE MANSFIELD, MONTREAL  
Tél. Uptown 4029

**Mme ALBERT LALONDE**  
PROFESSEUR DE PIANO  
ET DE THEORIE  
24a MENTANA MONTREAL

**Mlle Marie-Marguerite Michon**  
PROFESSEUR DE PIANO  
Licenciée en musique. Préparation à tous les degrés  
Leçons à domicile et au studio  
699 MONT-ROYAL EST TEL: Belair 5516-W

J. D.  
**ARCHAMBAULT** PROF. DE PIANO  
462, rue Ste-Catherine Est  
Tél. Est 1752

**Mlle CLARA FORTIN**  
Annonce l'ouverture d'un nouveau Studio  
Rue Sherbrooke Est, No. 918, App. 3.  
Enseignement moderne. Préparation aux diplômes  
SOLFEGE, THEORIE, HARMONIE, PIANO  
Tél.: Est 3173-J

**Mme E. HOPE McLEA**  
Spécialiste de la technique du Piano  
Elève de A. K. Virgil pour la technique  
Elève de Sigismund Stoïowski pour l'interprétation  
Tél.: Uptown 8311  
79 SAINT-MATHIEU  
Tél.: Calumet 4147

**Mlle ZELLIANNA PESANT**  
PROFESSEUR DE PIANO, SOLFEGE  
ET THEORIE  
125 MONTEE ST-MICHEL MONTREAL

HECTOR  
**GRATTON** Professeur  
de Piano  
459 ST-ANDRE  
Tél.: Est 7976

**ALICE MYETTE**  
LECONS DE PIANO  
Accompagnatrice-Répétitrice  
745 STE-CATHERINE OUEST  
Tél.: Upt. 3542 — Est 3280

**J. B. V. NADEAU**  
Ex-membre des Orchestres Hôtel Windsor  
et Ritz-Carlton  
Enseignement de l'Harmonie, de la Composition  
et de tout Instrument de Musique. 5 ans d'expérience.  
6563 ST-DENIS (entre Beaubien et St-Zotique)  
Tél.: Cal. 0411-J

**RAOUL PAQUET**  
Elève de Abel Decaux, organiste,  
Marc Delmas, compositeur, et  
Mme Piltan, pianiste (Paris)  
4127, RUE ST-DENIS  
Tél.: Belair 0988-M

Tél.: Est 7845  
**J. E. SAVARIA**  
PIANISTE  
Organiste chez les PP. du Saint-Sacrement  
796 SHERBROOKE EST MONTREAL

**ROSARIO MERCIER**  
ORGANISTE  
PROFESSEUR DE PIANO  
Leçons données à domicile et au Studio  
91, RUE GARNIER Tél.: Amherst 3350

**Mme D. McNAMARA**  
ENSEIGNEMENT DU PIANO, THEORIE ET  
SOLFEGE  
Studio: 21A, RUE DROLET TEL: Est 2601-W

**Mme M. B. LIPPENS-RICARD**  
Professeur de piano, violon, mandoline,  
guitare, banjo.  
Préparation aux examens à tous les degrés.  
164 MANUFACTURE  
Tél. York 1440 Pointe-Saint-Charles

**J. A. PLANTE**  
PIANISTE ET ORGANISTE  
chez les PP. de la Compagnie de Marie.  
Professeur au Conservatoire Nationale  
THEORIE, PIANO, CHANT, SOLFEGE, ORGUE  
1497a Wellington Tel. York 2875

Belair 9274-W  
**Mlle ANNETTE MIREAULT**  
PROFESSEUR DE THEORIE ET PIANO  
2320 ESPLANADE MONTREAL

(Membre de l'Académie de Musique de Québec)  
Enseignement en français ou en anglais. Préparation à tous  
les Diplômes. Théorie et Cours de Solfège complet.  
Aussi leçons à domicile.  
Studio: 1281 CARTIER TEL. Amherst 1985

Organiste à St-Louis-de-France  
Professeur au Conservatoire National  
ENSEIGNEMENT DU PIANO ET ORGUE  
Studio: 703 BERRI TEL: Est 2404

PIANISTE — PROFESSEUR  
Ré-ouverture de ses cours le 1er septembre  
Studio: 1724 ORLEANS. TEL: Clairval 4737-W.

Organiste de Notre-Dame et Président du Conservatoire National de Musique  
Affilié à l'Université de Montréal  
Accepte un nombre limité d'élèves pour le Piano, l'Orgue, l'Harmonie  
et le Plain-chant de Solesmes  
428 Parc Lafontaine. Tél. Belair 5367.

PIANO — SOLFEGE — HARMONIE  
Mardi et Vendredi P.M.  
364 rue Sainte-Catherine Est Edifice Langeller: - - TEL. Est 0460

**Mlle Marie Antoinette Milot**  
PROFESSEUR DE PIANO  
Spécialité: Préparation aux examens  
Leçons données à domicile et au Studio  
1714 AVENUE LETOURNEUX  
Tél. Clairval 5042J

**J.-N. CHARBONNEAU**  
Directeur des Etudes de l'INSTITUT MUSICAL  
Enseignement du PIANO et de l'HARMONIE  
Préparation au PROFESSORAT  
Studio: 364 est rue Ste-Catherine TEL. Est 0460  
Domicile: 668, rue Mullin TEL: York 0010

**YVONNE DUMOUCHEL**  
PROFESSEUR DE PIANO  
Leçons à domicile  
Studio: 1485-B RUE SAINT-ANDRE  
Tél: Belair 2020

**MAX PANTELEEFF**  
BARYTON RUSSIAN GRAND OPERA CO.  
Je garantis corriger, après 8 mois d'étude, toute voix gâtée,  
ainsi que tout défaut de langue comme le bégaiement, et cela,  
d'après une méthode absolument personnelle.  
Studio: 223 Rue Sherbrooke Ouest, Suite 14.. TEL. PL. 0530.

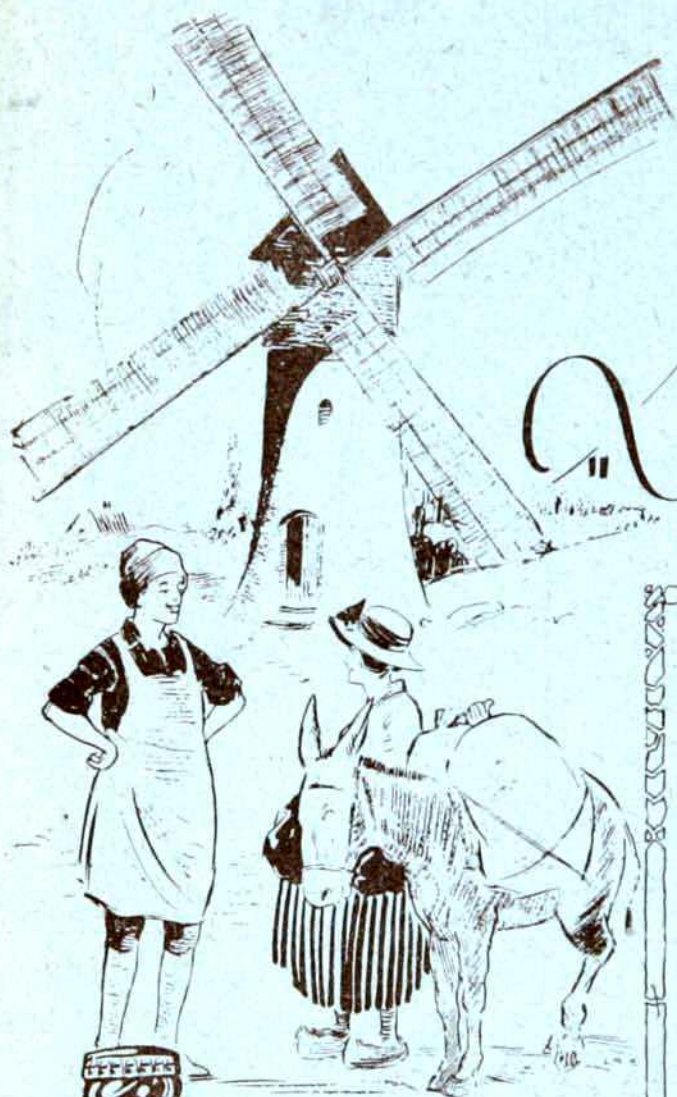
Résidence: 577 PLESCUIS TEL. Est 9206-F  
**MARIA LAPORTE**  
PROFESSEUR LICENCIE EN MUSIQUE  
PIANO, THEORIE, HARMONIE



# Dow

## Old Stock Ale

### "Mariann' s'en va-t-au Moulin"



Mûrie à Point



**Prime**  
par la  
**Force**  
et par la  
**Qualité**

Pour les autres chansons à publier du  
"BON VIEUX TEMPS," écrivez nous quelle  
est votre chanson favorite.

Animato

Ma ri ann' s'en va

'au mou lin Ma ri ann' s'en va 'au mou lin, C'est pour y far mou dre son grain C'est

pour y far mou dre son grain A che val sur son â ne Ma rit' Man zell Ma

rian ne. A che val sur son â ne Ca tin, s'en al lant au mou lin

2	3	4
Le meunier, qui la voit venir, (bis) ;	Pendant que le moulin marchait	Mariann' se mit à pleurer (bis)
S'empresse aussitôt de lui dire, (bis)	Le loup tout à l'entour rodait (bis)	Cent écus d'or lui a dignés (bis)
Attachez-donc votre âne,	Le loup a mangé l'âne,	Pour acheter un âne.
Ma p'tit mamzell' Marianne,	Ma p'tit mamzell' Marianne,	Ma p'tit mamzell' Marianne.
Attachez-donc votre âne Catin,	Le loup a mangé l'âne Catin,	Pour acheter un âne Catin.
Par derrier' le moulin.	Par derrier' le moulin.	En r'venant du moulin.

Reproduction musicale autorisée par Canadian Pacific Railway.

# LA LYRE

25c

Revue Musicale Mensuelle

Vol. III — No 32

Montréal, Août-Septembre 1925

## Sommaire

### MUSIQUE

#### PIANO

- Allegro en Sol . . . . . J. Haydn  
Gavotte Caprice . . . . . E. Richard  
Chanson d'Amour . . . . . C. W. Cadman

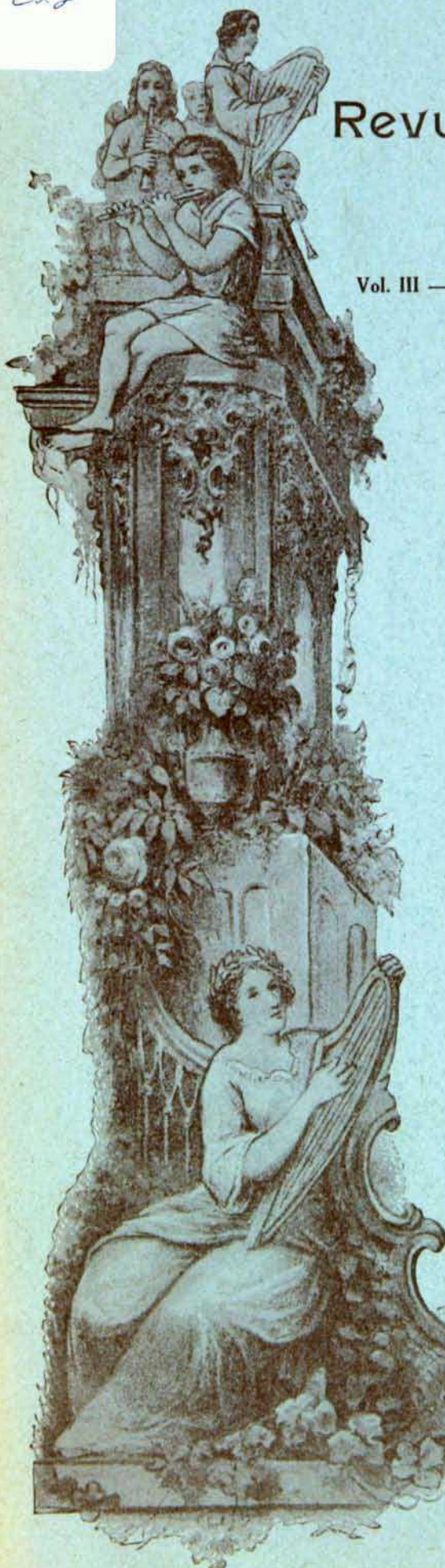
#### CHANT

- Loin de l'Amant . . . . . O. Letourneau  
Plaisir d'Amour . . . . . Padre Martini

### TEXTE

- Cours d'Harmonie gratuit pour les lecteurs de  
"La Lyre" par . . . . . Henri Miro  
La Musique par . . . . . Jean Sebastian Lambert  
La Voix, ses défauts (suite) par . . . . . Père Chassang  
La Vie d'Haydn par . . . . . Am. A. Gédalge  
Le Dogme de Base, ou l'Enseignement musical en  
France . . . . . Louis Vuillemin  
Beethoven chez Mozart . . . . . Pièce par P. Chassang  
Nouvelles mondiales et locales.

PER  
L-70  
EX2





## GLORIFICATION DU TRAVAIL

Ce tableau représente Montréal sous les traits d'une femme offrant une attestation de mérite et un gage de prospérité à tous les citoyens qui, par une vie laborieuse et économe, contribuent à son progrès matériel et moral.

Remarquez le journalier qui ne refuse à aucune tâche le service de ses muscles; la veuve qui, pour subvenir à la vie de ses enfants, est obligée d'entreprendre un pénible labeur. Viennent ensuite: le cultivateur, le forgeron, le conducteur de tramway, le facteur, l'opératrice de téléphone, l'employé de chemin de fer, l'aide briquetier, le boulanger, l'homme de science, le médecin, l'éducateur, le pompier, l'homme de police, le charpentier, l'électricien, l'artiste et autres.

La Banque d'Épargne de la Cité et du District de Montréal, témoin ému du grand nombre de travailleurs économes dans notre belle et grande Cité, désire rendre témoignage de l'amour du travail et de l'esprit d'économie qui règne parmi nos concitoyens et leur offrir l'expression de sa plus sincère admiration.  
A. P. L'ESPERANCE, Gérant-Général.